

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général

Saison 2005-2006 Les Spectacles de Vendée donnent de la voix !



Ils reviennent. Après avoir laissé quelques mois la place aux animations estivales, les Spectacles de Vendée entrent à nouveau en scène, pour une huitième saison. Et quelle saison ! Largement consacrée aux grandes voix, la programmation que nous vous présentons dans ce numéro a réussi une nouvelle fois le tour de force de convoquer les plus

grands dans les salles vendéennes. Maurane, Barbara Hendricks, Montserrat Caballé, Michel Bouquet, le Cirque de Chine, Christiana Réali, José Van Dam, Césaria Evora... Des artistes immenses, acclamés dans le monde entier, qui dans les prochains mois vont se produire à des tarifs défiant toute concurrence dans pas moins de seize cantons du

département. Résolument populaires et accessibles à tous, à mille lieues d'une culture élitiste qui a perdu son public à force d'être d'avant-garde, les Spectacles de Vendée prouvent, saison après saison, la force du mariage entre l'excellence artistique et la décentralisation culturelle. Alors, demandez le programme !

A LIRE Dossier pages 6 et 7

- Une programmation placée sous le thème de la voix
- Cette année, tarifs réduits pour les moins de 26 ans
- l'agenda complet 2005
- Des spectacles accessibles à tous
- Des spéciales réservées aux enfants
- Philippe de Villiers : "La Vendée : une référence pour les producteurs"

SOMMAIRE	
VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3-4
AU QUOTIDIEN	Page 5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
A DÉCOUVRIR	Page 9
SORTIR EN VENDÉE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

A l'intérieur de ce numéro
4 pages spéciales sur le
Guide Vendée Randonnées

115 balades en pleine nature

Page 2

Viticulture Les plus grands crus à l'école du groupe Mercier



L'alliance du terroir et de la haute technologie. Le premier laboratoire viticole de France vient d'ouvrir ses portes en Vendée, sur la propriété du groupe Mercier à Vix. Une consécration pour cette entreprise familiale, qui depuis plusieurs générations développe une recherche de pointe sur la greffe des plants de vigne. Les plus grands crus de la planète sont passés entre les mains expertes de ces maîtres du secret du vin. Récit.

Page 3

Enseignement La protection de l'eau est au programme

Le Conseil Général va distribuer des mallettes pédagogiques sur l'eau dans toutes les écoles de Vendée. Objectif : sensibiliser de manière concrète les futurs consommateurs à la défense du patrimoine le plus vital, mais aussi le plus fragile, de la planète.



Page 4

Littoral Le désenclavement progresse



Avec l'aménagement progressif de la route rétro-littorale, mais aussi le contournement sud de Talmont, le Conseil Général veut faciliter l'accès à la côte vendéenne, très fréquentée l'été. Le point sur les projets en cours.

Page 5

Adultes handicapés Une formation pour les familles d'accueil : du cœur à l'ouvrage

Page 8

Evénement Gros succès populaire pour le festival Vendée Cheval

Page 9

Sport Volley-ball : l' A.S.Landaise refuse le sport système

L'équipe féminine de volley-ball des Landes est arrivée au plus haut niveau sans jamais se départir d'un esprit sportif exemplaire. Portrait.



Page 10

Culture Arts-sur-Maines réenchante les environs de Montaigu

VITICULTURE - Le Groupe Mercier ouvre un laboratoire viticole dans le sud Vendée

En Vendée, terroir et haute technologie font bon ménage



Le laboratoire Mercier : un condensé technologique au cœur du terroir vendéen.

Un laboratoire entièrement dédié au vin a été récemment inauguré au Gué-de-Velluire. Ce centre technologique de viticulture, le premier du genre en France, est propriété du Groupe Mercier, premier producteur français de plants de vigne qui a su étendre

ses activités sur l'ensemble du globe. Retour sur la réussite de cette famille de vigneron qui a accepté de nous ouvrir les portes de son dernier-né, un outil à la pointe de la technologie : le laboratoire "François-Anatole Mercier".

1890. Le jeune François-Anatole Mercier, tout juste initié au greffage de la vigne, décide de s'installer à Vix pour se lancer dans la reconstruction du vignoble et mettre au point sa propre technique viticole. Pari audacieux pour cet enfant de commerçants de chanvre et de lin. À l'époque, sans doute est-il loin d'imaginer qu'il pose les premières pierres d'une vaste aventure familiale qui a su transmettre aujourd'hui, de génération en génération, le savoir-faire et la réussite des activités du Groupe Mercier. Et quelle réussite ! Mercier est actuellement le spécialiste français de la production de jeunes ceps en pépinières, mais aussi de la vinification et de la mise en marché du vin. La renommée du groupe est telle qu'elle développe ses activités à travers le monde entier : conseils technologiques et formation en viticulture, mise en culture en pépinières et distribution de plants de vignes (28 millions de plants ont ainsi été produits en 2005), conception de vignobles... Autant de richesses qui s'établissent tant en France qu'en Italie, Roumanie, Inde, Chine, Canada, Amérique du sud, Pérou et enfin en Californie où Mercier vient de s'implanter. Ce sont, au total, pas moins de douze sociétés qui assurent, en

France et à l'étranger, la renommée de cette "ferme devenue multinationale", pépinière viticole s'étendant sur les communes de Vix, Le Gué de Velluire, Velluire, Mareuil et Auzay.

Le premier laboratoire en France

Dernière nouveauté du groupe, et non des moindres : la création d'un laboratoire technologique de viticulture baptisé "François-Anatole Mercier", à la mémoire du fondateur des pépinières. Car, avant de trôner sur les tables des plus grands restaurants, les vins issus des vignes Mercier mais aussi les Château Cheval Blanc ou Mouton Rothschild, partenaires du Groupe, vont désormais bénéficier des outils de recherche du nouveau centre. Son objectif consiste à assurer une qualité sanitaire maximale des plants de vigne grâce à deux techniques de pointe, PCR et Elisa, qui ont pour mission de détecter la maladie recherchée. "La technique PCR consiste à extraire l'ADN de la plante, explique Emilie Carrouché, l'une des techniciennes du laboratoire. Nous effectuons grâce à cette technique une centaine d'analyses par jour. D'abord, nous broyons les feuilles de vigne, ce qui permet d'extraire



Roger Mercier, le directeur financier du groupe

l'ADN de la plante, de le grossir afin de rendre visible la maladie si la plante est contaminée. En deux jours, nous pouvons dire si l'échantillon est malade. En un an, pas moins de 10 000 tests sont ainsi effectués", conclut-elle. Les analyses effectuées en laboratoire sur les jeunes ceps de vigne permettent en effet d'anticiper, de détecter et d'éliminer les virus en arrêtant la contamination de la vigne grâce à ces méthodes pointues, garantes de la qualité des plus grands crus. Une utilisation à la pointe de la haute technologie dans le domaine agricole, qui montre qu'en Vendée, la qualité sanitaire des produits du terroir n'est pas un vain mot.

VENDÉOPÔLE - Succès du parc des Essarts

Le cap des 1 000 emplois franchi



Les responsables du parc ont présenté les raisons de son succès et tracé les perspectives d'avenir.

"Tes parcs d'activités, c'est une excellente idée. Avec un peu de chance, ils seront remplis dans quarante ans". En 1992, l'un des plus grands patrons vendéens est formel devant Philippe de Villiers qui lui présente le concept des Vendéopôles : les parcs d'activités économiques à la vendéenne ont de l'avenir devant eux. Il faut juste leur laisser le temps de mûrir. Treize ans tout juste après les débuts, les cinq premiers parcs ont pourtant tous quasiment fait le plein, et 5 700 emplois ont été créés grâce à l'implantation de 148 entreprises. Surtout, la demande étant toujours aussi forte, une deuxième génération est actuellement en plein essor.

Six nouvelles entreprises en 2006

Ce succès foudroyant a une recette, que les entrepreneurs du

pays des Essarts ont eu l'occasion d'évoquer le 23 septembre dernier, lors d'une cérémonie toute symbolique. Sur leur Vendéopôle, on fête en effet ce soir-là le 1 000^{ème} emploi d'un parc exemplaire, ainsi présenté par Bertrand de Villiers, le conseiller général du canton : "situé au carrefour de l'A83 et de l'A87 dans un environnement pourtant verdoyant, accueillant aussi bien des entreprises vendéennes, dont il a permis le développement, que des géants internationaux comme Vuitton, profitant à toute la population puisque de nombreux commerçants des environs se félicitent de la présence de centaines de clients". Un excellent bilan donc, mais surtout un horizon bien dégagé : pas moins de six nouvelles entreprises ont en effet confirmé leur implantation sur le site de La Mongie en 2006, avec à la clé la création de plus d'une centaine d'emplois.

ENVIRONNEMENT - Lutte contre la chenille processionnaire du pin

Traitement aérien du littoral vendéen

Le Conseil Général et le Syndicat de lutte contre la chenille processionnaire du pin ont lancé, il y a quelques semaines, leur campagne annuelle. Un partenariat signé avec les communes du littoral touchées par la propagation de ce parasite se logeant sur les pins. Le point avec les techniciens chargés du traitement aérien du littoral.

La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon nocturne dont la femelle a l'habitude de

pondre ses œufs sur les aiguilles de pin, futur garde-manger de ses chenilles. Fâcheuse habitude de ce parasite qui a su trouver, en bordure des forêts du département, de nombreuses zones d'habitation. Un hébergement gênant car la propagation de ce parasite à proximité des habitations peut entraîner des désagréments cutanés, comme l'urticaire, chez les résidents. Mais l'émergence des papillons peut aussi provoquer des dégâts écologiques : imposants nids blancs qui

affaiblissent le pin, aiguilles dévorées, mort des branches infestées... D'où ce traitement annuel du littoral, terrains, jardins mais aussi campings et espaces publics, chaque année, courant septembre.

L'épandage du littoral

Vingt-neuf communes du littoral, soit environ 1 500 hectares de terrain, sont aspergées chaque année de "Bacillus Thuringiensis", nom barbare désignant le produit biologique provoquant la mort des chenilles. Pendant une semaine, un hélicoptère se charge d'épandre le bacille avec précision, à partir d'une cartographie établie au préalable. "La cartographie informatique des zones à traiter est reliée au GPS de l'hélicoptère. L'épandage est précis ; le pilote peut même voir sur son écran la progression du traitement en temps réel. Le seul risque reste la pluie qui lessiverait le produit et permettrait aux chenilles de survivre", explique M. Tesson, technicien à la FDGDON (Fédération Départementale de Défense contre les Organismes Nuisibles). Hormis une pluie salvatrice, cette processionnaire du pin à l'appétit féroce n'a guère d'espoir de survivre au traitement et de finir ses jours en papillon.



Le produit biologique répandu permet d'éliminer les chenilles sans altérer l'environnement.

MADAGASCAR - Coopération avec Antananarivo

Des sapeurs-pompiers vendéens partent en mission

Dans le cadre de la coopération entre la Vendée et Madagascar, trois sapeurs-pompiers volontaires, deux professionnels et deux agents techniques partent en mission à Antananarivo, sur leur temps de congés, du 30 octobre au 20 novembre. Ils continueront la formation des Malgaches et réceptionneront le convoi vendéen qui vient de partir de Vendée avec à son bord trois véhicules de secours et du matériel tel que : des lances à incendie, du matériel de désincarcération, des tenues d'approche au feu, du matériel médical... Par ailleurs, une délégation

officielle du Conseil Général se rendra à Madagascar à la même période "pour inaugurer un centre de secours, faire le point et envisager l'avenir de la coopération", soulignait Gérard Villette, président du SDIS de Vendée. Tandis qu'en Vendée, deux Malgaches seront accueillis pour préparer leur brevet de prévention leur permettant par la suite de procéder aux commissions de sécurité des bâtiments publics", poursuivait-il, lors du départ du convoi, il y a quelques semaines. Grâce à cette coopération initiée depuis 1998, le nombre d'interventions de secours

est passé à Antananarivo de quatre-vingt-cinq à 1 000 cette année.



En deux mots

■ Cyclisme : Geslin offre le bronze à la France

Rayon de soleil pour l'équipe Bouygues Telecom : au terme d'une année difficile, la formation vendéenne relève la tête avec la médaille de bronze conquise par Anthony Geslin lors de la course en ligne des championnats du monde. Geslin, qui faisait partie lors de cette épreuve de l'équipe tricolore, a réussi à se hisser au niveau d'un Tom Boonen ou d'un Valverde.

■ Dans cinq ans, enfin une déviation pour Coëx

Encore cinq ans, et la traversée de Coëx ne sera plus qu'un mauvais souvenir pour ses habitants. L'été, la petite commune du littoral est en effet la seule à être encore littéralement assaillie par les vacanciers qui font la route entre Paris et St-Gilles. A cette époque de l'année, on dénombre des pointes à 15 000 véhicules jour ! Pour y remédier, le Conseil Général vient, après plusieurs années d'études, de définir le tracé d'un contournement sud grâce à la réalisation d'une déviation de la RD 6. Ce parcours permet notamment d'économiser la construction de plusieurs ponts.

ENSEIGNEMENT - Des malettes pédagogiques distribuées dans les écoles

L'eau expliquée aux élèves vendéens



La mallette sera distribuée dans tous les collèges et écoles de Vendée.

L'eau est rare et vitale, donc infiniment précieuse. Pour en convaincre les futurs consommateurs, le Conseil Général va distribuer dans toutes les écoles de Vendée une mallette pédagogique.

On le sait, le problème de l'eau en Vendée se résoudra en trois temps. D'abord, pallier d'urgence la sécheresse actuelle. Les Vendéens sont ainsi appelés à effectuer toutes les économies possibles. Ensuite, trouver dans les dix ans les 10 millions de m³ qui

pourraient manquer au département, le nombre de consommateurs ne cessant d'augmenter. Vendée Eau expérimente actuellement toutes les solutions envisa-



geables, dont la création d'un barrage sur l'Auzance. Enfin, changer progressivement la conduite des Vendéens par rapport à l'eau, par une prise de conscience de la rareté et de la fragilité de ce milieu naturel qui nous est si vital. C'est à cette troisième mission, de longue haleine, que répond le Conseil Général, en éditant des malettes pédagogiques avec le concours de l'Observatoire de l'Eau, de l'Enseignement Catholique et de l'Education Nationale.

Une sensibilisation dès le plus jeune âge

Distribuées dans tous les collèges et écoles de Vendée, ces malettes ont pour objectif de sensibiliser les consommateurs de demain au prix inestimable de l'eau. Composées de 200 fiches pédagogiques, les unes pour les enseignants, les autres pour les élèves, ces malettes sont principalement destinées à être utilisées durant les cours d'histoire et de science. On y découvre par exemple comment ont été façonnés les marais et le littoral, les différentes espèces animales et végétales que l'on trouve dans les cours d'eau, ou encore le cycle de l'eau, des nuages à la station de traitement. Complètes, abondamment illus-

trées, fonctionnant le plus souvent sur le mode questions/réponses, ces fiches proposent également des exercices pratiques ; comme par exemple la construction d'un modèle de château d'eau, afin de mieux comprendre son fonctionnement et son utilité. "Avec ces fiches, nous permettons aux enseignants de disposer d'un outil pratique pour sensibiliser leurs élèves à l'importance de la préservation de l'eau", explique Joël Sarlot, vice-pré-



sident du Conseil Général. Ces malettes, conçues pour être vivantes et interactives, permettront aux enfants de se familiariser concrètement avec l'univers de l'eau, afin de le comprendre et donc de le respecter. Si nous voulons dans plusieurs années des consommateurs responsables, il faut s'y prendre très tôt : c'est tout l'objectif de ces documents".

CDDP : un nouvel outil au service de l'enseignement



Lundi 26 septembre, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) inaugurerait ses nouveaux locaux de la rue Gaston Ramon à La Roche-sur-Yon, en grande partie financés par le Conseil Général. Les missions et services de CDDP, qui sont à la disposition des établissements scolaires, sont multiples : accompagner des projets éducatifs et culturels, former aux Technologies de l'Information et de la Communication de l'Enseignement, etc. "Aujourd'hui, dans un espace de 920 m², les nouvelles installations, à la pointe du confort et des techniques nouvelles, offrent aux usagers un cadre idéal pour effectuer leurs recherches. Ils y trouvent, un espace médiathèque et bibliothèque, une salle réservée aux formations TICE, une salle de réunion et une salle d'exposition. Deux parkings extérieurs leur permettent un accès facile", expliquait Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche-sur-Yon sud lors de la visite des locaux.

PORT - Importants aménagements à Noirmoutier

Un port patrimoine pour la Vendée

Le Conseil Général vient de concéder le port de Noirmoutier à la commune. Celle-ci, avec l'aide du Département, prévoit de donner à son port une nouvelle dimension dédiée au patrimoine maritime.

C'est un petit port d'échouage unique qui se trouve au bout de la commune de Noirmoutier-en-l'Île... Lorsque la marée se retire, il se vide et les bateaux amarrés se couchent ou restent debout grâce à des béquilles de bois judicieusement placées. Évidemment, ce caractère authentique qui demande aux habitués une rigueur particulière - on ne prend pas la mer à n'importe quelle heure - n'est pas pour attirer une horde de plaisanciers. Mais plutôt des propriétaires de vieux gréements en bois ou de bateaux rustiques conçus pour ce type d'utilisation. C'est pourquoi la commune, avec l'aide du Conseil Général qui lui cède la concession du port pour trente ans, a décidé de prendre un

nouveau cap : désormais, le port de Noirmoutier sera un port patrimoine conçu pour recevoir ces "embarcations de collection".

Un port étier

Quelques pontons de bois seront installés, mais le site gardera son caractère de port-étier, c'est-à-dire de lieu de transit pour l'eau entre la mer et les marais salants. Et pour faciliter l'échouage des bateaux à marée basse, le "dévasage" du port sera rapidement réalisé. Le quai et les berges seront quant à eux rénovés et des sanitaires ainsi qu'une capitainerie seront créés. Par la suite, la commune incitera des ateliers de marine - voileries, comptoirs, menuiseries... - à venir s'installer autour du port. Le Conseil Général participera à hauteur de 47,5 % de ces investissements et gardera à sa charge l'entretien des ouvrages extérieurs : la jetée des Ileaux et la digue Jacobsen. Les premières opérations démarreront début 2006.



Le projet permettra de mieux mettre en valeur les vieux bateaux présents à Noirmoutier.

DÉSENCLAVEMENT AÉRIEN - La Roche-sur-Yon

Pour un aéroport départemental à Couzinet



Tirer un bien d'un mal. C'est l'opportunité qui se présente à la Vendée dans le domaine de son désenclavement aérien. Pour l'instant, tout indique en effet que la construction de l'aéroport Notre-Dame-des-Landes sera préjudiciable à la Vendée. Sauf bien sûr à ce que soit construit un nouveau pont sur la Loire, qui permettrait de rallier le nouvel aéroport depuis la Vendée sans subir les bouchons du pont de Cheviré à Nantes. C'est en ce sens qu'œuvre actuelle-

ment l'association "Un pont sur la Loire". Mais dans tous les cas, l'éloignement de l'aéroport interrégional offre des débouchés certains au développement d'un véritable aéroport départemental. "C'est le projet de la CCI et du Conseil Général, tous deux étant bien décidés à relancer l'activité de l'aéroport René Couzinet, situé zone des Ajoncs à La Roche. Dans cette optique, un syndicat mixte pourrait être rapidement créé, constitué du Conseil Général à 60% et de la Ville de La Roche-sur-Yon à 40%", explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche sud. Par rapport à la répartition actuelle, le Conseil Général augmenterait ainsi sa participation de 15 % et la ville de 5 %. A ce jour, la réponse de la municipalité yonnaise se fait toujours attendre. Alors, à quand, enfin, la présence d'un véritable aéroport moderne en Vendée ?

Enchères sur Internet : avis aux fraudeurs

Internet ne cesse d'ouvrir de nouvelles perspectives, y compris pour les petits fraudeurs. De plus en plus d'objets ou de publications du Conseil Général, distribués gratuitement, se retrouvent en effet mis aux enchères sur le net. Devant la multiplication de ces offres électroniques, des démarches sont systématiquement entreprises auprès des sites d'enchères pour débusquer les petits malins.



AIZENAY - Collège Alexandre Soljenitsyne

Inauguration de la piste cyclable "La Buissonnière"

Les élèves du collège Alexandre Soljenitsyne, à Aizenay, peuvent désormais se rendre à l'école à vélo, en empruntant la piste cyclable "La Buissonnière", entièrement réalisée par le Conseil Général. Cette piste, située entre la RD 6 et le nouveau collège, part du centre-ville pour s'arrêter devant la porte d'entrée de l'établissement. Le tracé a été conçu de telle sorte que les élèves puissent rejoindre leur collège en toute sécurité, avant de déposer leur vélo dans un abri couvert situé dans l'enceinte de l'établissement. Ce sentier s'intègre à merveille dans le paysage, des espaces verts ayant été aménagés tout au long du circuit. "Cette piste permet

non seulement aux élèves de circuler en toute sécurité, mais elle montre aussi à quel point le réseau cyclable est l'une des priorités du Département. D'ici à la fin de l'année, Vendéens et touristes pourront se

balader sur les 500 kilomètres de circuit réalisés, soit exactement la moitié de l'objectif fixé par le Conseil Général avant 2010", déclarait Bernard Perrin, conseiller général du canton du Poiré-sur-Vie, le jour de l'inauguration.



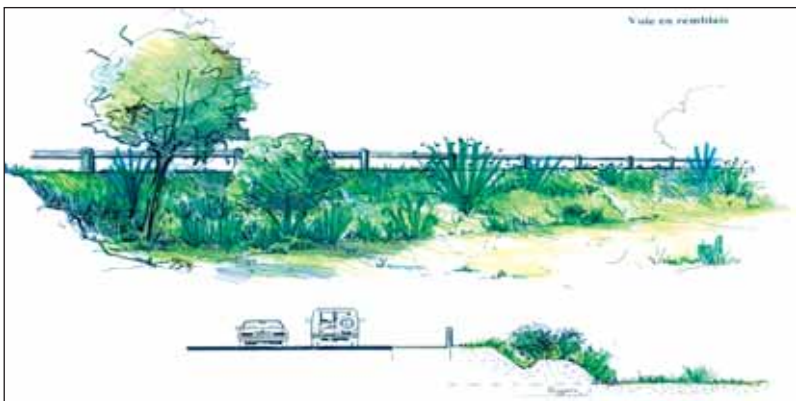
Bernard Perrin et Bruno Retailleau ont testé la piste en compagnie de jeunes cyclistes.

ROUTES - Améliorer la tranquillité et la sécurité des habitants des communes côtières Le désenclavement du littoral est en bonne voie



Le désenclavement du littoral passe par deux impératifs : le doublement de certains axes et le contournement des principales agglomérations.

Le contournement sud de Talmont-Saint-Hilaire Fluidifier la plaque tournante du littoral sud



Le projet prévoit un système de talus enherbés, afin que la nouvelle voie s'intègre parfaitement dans l'environnement.

En 2000, l'Etat donnait son accord pour la construction d'un contournement au sud de Talmont, concluant ainsi un dossier dont les prémices remontent à 1991. Retour sur les enjeux d'une telle route et sur le choix stratégique de ce tracé.

Depuis vingt ans, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut réaliser un contournement à Talmont. Évident quand on sait que la commune, véritable plaque tournante entre Les Sables, les plages du sud Vendée et Luçon, est littéralement coupée en deux par une route où passent

jusqu'à 15 000 véhicules par jour en été. Avec un contournement, Talmont retrouverait sa tranquillité pour ses habitants et pour les vacanciers : on n'y passerait plus par obligation, mais on s'y arrêterait pour son caractère, son château, ses commerces, ses circuits de balade... Le 12 octobre 2000, la Préfecture de Vendée, après consultation de la population, des associations, des experts et du conseil municipal, a donc déclaré le contournement sud d'utilité publique, suivant en cela l'avis unanime de l'Assemblée départementale. Bien sûr, la possibilité d'un contournement par le nord

avait également été étudiée mais non retenue. D'abord parce que le trafic est bien plus important au sud de Talmont : avec la 2x2 voies La Roche / Les Sables, bientôt complétée par le contournement large des Sables, les automobilistes emprunteront de moins en moins les petites routes du nord, même en venant de La Roche. Un contournement nord n'aurait donc rien réglé puisque, venant des Sables et allant vers les plages du sud, il aurait toujours fallu traverser le centre-ville. Ce projet sud, qui coûtera deux millions d'euros de moins que ce qu'il aurait fallu investir pour un contournement nord, a été étudié pour ne pas couper la commune de son port et de

Pour que les Vendéens et les touristes puissent profiter de la richesse offerte par nos 250 kilomètres de côte, le Conseil Général développe sur le littoral un réseau routier efficace et respectueux de l'environnement. Le point sur ces routes essentielles, avec un éclairage tout particulier sur la route Challans/St-Jean-de-Monts, dont les travaux commencent ce mois-ci, et les contournements de Talmont et d'Olonne, qui se précisent.

250 kilomètres de littoral. Des plages de sable fin, des forêts de pin, des marais salants, des côtes sauvages, deux îles de rêve... La Vendée est aujourd'hui le deuxième département touristique de France, grâce notamment à son "or bleu". Mais le rush estival, s'il n'était pas canalisé, deviendrait rapidement un véritable cauchemar pour les automobilistes et les habitants des communes traversées : au point, peut-être, de menacer une activité touristique indispensable au dynamisme de ce secteur. C'est pourquoi le Conseil Général améliore sans cesse les accès à la côte, et facilite les échanges entre les communes du littoral vendéen. Premier dispositif de ce désenclavement des côtes, une rocade rétro-littorale en 2x2 voies

commence à voir le jour entre Challans et Les Sables d'Olonne. "Par respect de l'environnement fragile de cette côte, nous n'avons pas réalisé de nouvelle route en front de mer. Nous allons donc créer des accès à toutes les plages qui seront reliées à la rocade", explique Gérard Faugeron, conseiller général des Sables d'Olonne. Parmi les grands chantiers en cours, outre le contournement large des Sables dont la première partie sera mise en service en 2006, le doublement de la voie Challans / St-Jean-de-Monts, dont les travaux commencent ce mois-ci, ou encore le contournement d'Olonne auquel plus rien ne s'oppose désormais (Cf. articles).

L'accès au littoral sud

Au sud de Talmont, le problème est différent puisqu'une voie littorale existe déjà (RD21, RD105) qu'il faudra doubler en certains endroits ou réhabiliter. Mais la difficulté majeure reste la traversée de la commune de Talmont-Saint-Hilaire, qui supporte 15 000 véhicules par jour en été. C'est pourquoi le Conseil Général a prévu de réaliser un contournement au sud de Talmont, c'est-à-dire tourné vers le littoral (Cf. article).

L'appel à la solidarité régionale

L'ensemble de ces travaux ont un coût très important. Pour le seul contournement d'Olonne, il faudra ainsi débiter 35 millions d'euros, soit le budget total consacré chaque année aux routes par



le Conseil Général. A noter qu'il y a quelques années, la Région avait reconnu l'importance de tous ces aménagements et s'était engagée à participer à leur financement. Mais la nouvelle majorité du Conseil Régional a changé la donne : une grande partie des crédits programmés en 2002 ont été étalés jusqu'en 2006. Après, c'est l'inconnu : la Région n'a toujours pas fait part de ses intentions concernant la poursuite de sa participation au développement du réseau routier vendéen. "Et pourtant, ces travaux sont indispensables à la tranquillité et à la sécurité des Vendéens. Il faut absolument qu'ils soient menés dans les plus brefs délais", s'inquiète Gérard Faugeron, conseiller général des Sables. C'est pourquoi le Conseil Général vient de demander à nouveau la participation du Conseil Régional. Un refus entraînerait un retard considérable de certains travaux, pour des axes qui tiennent pourtant une place prépondérante dans l'économie touristique régionale.

Complexité des procédures : un cas d'école

Le moins que l'on puisse dire est que la construction du contournement de Talmont n'a rien d'un long fleuve tranquille. Les démêlés procéduraux que connaît ce projet sont d'ailleurs l'exemple type des retards que peut prendre un dossier lorsqu'il est englué dans les méandres de l'administration. Le 12 octobre 2000, au terme d'une longue procédure d'enquête, le préfet déclare le projet du contournement sud d'utilité publique. Mais un recours est déposé devant le Tribunal administratif par une association locale. Un an après, le Tribunal confirme cependant la pertinence du projet du Conseil Général. L'association formule alors un recours en 2002 devant la Cour Administrative d'Appel. Trois ans après, la décision de cette dernière est toujours attendue. Si elle suit l'avis du Préfet et du Tribunal Administratif, les travaux pourront alors commencer.

Doublement de la voie Challans / Saint-Jean-de-Monts Premiers coups de pelleuse ce mois-ci

C'est l'un des chantiers les plus essentiels du département qui s'engage enfin ce mois-ci. Longtemps retardé par de multiples recours, le doublement de la route Challans / St-Jean va pourtant permettre de sécuriser l'un des axes les plus dangereux de Vendée, qui compte près de 90 accidents en dix ans. Mais cette amorce nord de la rocade rétro-littorale va également fluidifier un trafic s'élevant l'été jusqu'à des pointes de 20 000 véhicules par jour. Dès les prochaines semaines sera ainsi entreprise la construction des ouvrages hydrauliques et de franchissement. L'ouverture est prévue en 2007.



Contournement d'Olonne Le calendrier se précise

Bonne nouvelle pour les habitants des Olonnes : rien ne s'oppose plus à ce que l'aménagement du contournement soit entrepris. Après avoir obtenu la déclaration d'utilité publique du Préfet en mai dernier, le projet du Conseil Général n'a, en effet, été l'objet d'aucun recours. Une fois les dernières études finalisées et les acquisitions foncières réalisées, le chantier pourra donc commencer fin 2008. C'est-à-dire au moment même où le contournement large du Château-d'Olonne s'achèvera.



ADULTES HANDICAPÉS - Formation pour familles d'accueil Du cœur à l'ouvrage

Le Conseil Général a organisé une formation pour les familles qui accueillent des adultes handicapés. Ce programme de douze journées a permis à ces familles agréées d'approfondir leurs connaissances et de revenir sur les objectifs d'un métier peu connu. Rencontre avec une famille d'accueil à Challans.

Familles d'accueil pour adultes handicapés : un travail de chaque jour qui trouve sa véritable signification dans l'accueil et la confiance qui s'instaure progressivement entre l'adulte handicapé et sa famille d'accueil. Ce métier, Annick Lormeau a choisi de l'exercer, il y a seize ans, en accueillant André, âgé aujourd'hui de quarante-deux ans, suivi, trois ans plus tard, d'Evelyne, quarante et un an et de Franck, trente-quatre ans, qui est arrivé l'année dernière. "L'accueil de mes trois grands, comme je les appelle, puis leur intégration au sein de ma famille se sont fait assez naturellement. Mais c'est un métier à part entière alors il faut faire le maximum pour ne pas se laisser envahir. Pour leur bien car nous sommes là pour favoriser leur adaptation dans la société. D'un autre côté, André, Evelyne et Franck vivent chez moi jour et nuit, sept jours sur sept. Cela crée des liens très forts. Il faut donc apprendre à gérer les deux côtés de ce métier un peu atypique, qui balance sans cesse entre affection et éducation", explique Annick Lormeau.

Aider la personne handicapée à se sentir mieux

Un apprentissage que les journées de formation du Conseil Général veulent faciliter en proposant aux 29 familles agréées en



Annick Lormeau accueille Franck, Evelyne et André sept jours sur sept.

Vendée d'aborder divers thèmes comme les différents handicaps, l'approche psychologique, la sexualité, les troubles psychotiques, les gestes d'urgence... Des journées de formation qui, par ailleurs, font comprendre aux familles le rôle multiple de ce métier où elles sont tour à tour éducateurs, soignants, psychologues. Mieux comprendre, par exemple, pour Annick, le comportement de Franck qui est ce qu'on appelle un carencé affectif. Ne pas tomber dans le sentimentalisme avec lui mais ne pas non plus céder à l'excès inverse et tout lui interdire. Apprendre à être ferme et attentionné à la fois et ne pas culpabiliser d'avoir interdit ou grondé a donc fait partie des enseignements. Apprendre aussi à s'adapter à chacun d'eux : Evelyne va au CAT tous les jours et Franck va un jour et demi suivre des ateliers dans un centre. André, lui, reste à la maison toute la

semaine alors il faut être là tout le temps en gardant un œil constamment sur lui. "La formation m'a beaucoup apporté. J'ai d'abord appris à mettre un mot sur leur handicap mais ces journées me motivent et me donnent encore plus envie de faire mon métier avec le cœur. Mon objectif, chaque matin, est de leur donner une vie joyeuse : organiser des randonnées, des goûters d'anniversaire ou jouer à la guitare leur chanson préférée, etc. Tout en les aidant à prendre des initiatives selon leurs capacités. Pour André, ça passe par les courses ou la sortie piscine qu'il peut gérer tout seul. Franck, quant à lui, a fait un immense progrès en apprenant à nourrir le chien, c'est-à-dire penser à la faire chaque jour, apprendre à doser les croquettes...", conclut cette mère de famille atypique, véritable professionnelle qui a choisi de mettre son cœur... à son ouvrage...

■ Renseignements : 02 51 34 46 32

SANTÉ - Le CHD à la pointe de la recherche Faire avancer la connaissance en médecine avec les patients

Essayer un nouveau médicament, changer les pratiques ou les traitements médicaux sont des mesures que les médecins sont amenés à prendre régulièrement. La structure de recherche clinique mise en place au CHD de La Roche-sur-Yon lance l'hôpital dans une démarche innovante unique en France. Car professionnels et patients participent pleinement et quotidiennement à la recherche.

Lorsqu'un patient est hospitalisé au CHD de La Roche-sur-Yon, son séjour ne se passe pas toujours comme ailleurs. Il est possible, en effet, qu'au cours du traitement, médecins et infirmières lui demandent de participer concrètement, avec eux, à la recherche en médecine. Il y a deux ans en effet, des médecins s'intéressant à la recherche médicale décident de mettre au service des malades le travail des chercheurs en créant une structure au sein du CHD. "Au cours de son hospitalisation, et toujours avec son accord, nous pouvons proposer au patient de changer son traitement, de l'ajuster ou lui faire essayer un nouveau médicament parce que des résultats de recherche concernant sa maladie sont encourageants et nous poussent à tenter l'expérience", explique le docteur Jean Reignier, chef du service réanimation au CHD et président de la structure de recherche clinique.

Une recherche vivante

Dans les faits, au CHD, la recherche médicale ne se résume pas à un seul changement de médicament mais se concrétise de diverses façons pour améliorer le confort des malades : modifier l'inclinaison des lits des patients atteints d'une

même maladie, constater ou non une amélioration de leur état après un certain temps et si oui, adopter cette nouvelle pratique fait partie de la recherche. Ou encore : déterminer le nombre de chutes de lits des patients au sein d'un hôpital, analyser les causes de ces chutes et opérer les changements nécessaires. Autant d'actions entreprises pour les malades et pour faire avancer la connaissance médicale avec eux. D'où l'appellation de recherche clinique vivante. Aujourd'hui, sept services y adhèrent au CHD (réanimation, oncologie, pharmacie, médecine interne...) et ont débloqué du temps et des postes pour faire évoluer la recherche à l'hôpital. La structure de recherche clinique, un programme innovant, précurseur, qui permet aux professionnels de la santé et aux patients de tirer les bénéfices directs de la recherche en associant qualité des soins et évolution de la médecine.



Les infirmières du service de recherche clinique innovant, en accord avec les patients, pour améliorer le confort de ces derniers.



L'association Entraide sans Frontière effectue notamment des consultations médicales.

En deux mots

■ Médaille de la famille : candidatures à déposer avant le 30 novembre

Chaque année, les mères de familles de quatre enfants et plus peuvent être décorées de la médaille de la famille française. Celle-ci est destinée à souligner le rôle irremplaçable de la cellule familiale dans l'éducation et la formation d'hommes et de femmes équilibrés. Les candidatures doivent être déposées avant le 30 novembre en mairie. Renseignements : 02 51 44 37 00

■ Insertion par le travail : le 50^{ème} contrat d'avenir signé en Vendée

Le Conseil Général vient de signer le 50^{ème} contrat d'avenir conclu en Vendée. Ce nouvel outil de réinsertion par le travail s'adresse notamment aux Rmistés, qui bénéficient ainsi d'un emploi et d'une formation durant deux années. L'employeur (collectivités ou associations) bénéficie en retour d'une aide financière.

■ Une maison Perce-Neige à Chauché en 2008

Depuis l'ouverture du foyer de Givrand, l'association Perce-Neige souhaitait depuis quelque temps ouvrir une nouvelle maison pour personnes handicapées en Vendée. C'est la commune de Chauché qui a été retenue pour accueillir cette structure de 32 places dont la construction démarquera en 2006. Ce foyer prendra en charge des adultes dont le handicap ne permet pas le maintien à domicile.

HUMANITAIRE - Association Entraide sans Frontière Une caravane médicale annuelle aide le Maroc

L'association vendéenne Entraide sans Frontière, basée à Bournezeau, organise chaque année une mission au Maroc. Objectif : apporter du matériel médical (fauteuils, béquilles, déambulateurs...) et scolaire (cahiers, papier, crayons, tableaux, ardoises...) récupéré dans l'ensemble du département. La prochaine mission ayant lieu du 31 mars au 17 avril 2006, vous pouvez d'ores et déjà contacter l'association si vous souhaitez donner du matériel. Organisant des missions depuis quatre ans, l'association vient en aide aux populations les plus défavorisées. Au printemps dernier, ce sont ainsi 93

professionnels et bénévoles qui composaient la caravane médicale et humanitaire arpentant l'est du pays pour dispenser des soins à la population et tisser des liens avec le personnel médical marocain, en manque de moyens matériels et financiers. 7 000 consultations médicales ont ainsi été effectuées en moins de deux semaines dans les villages de la région de Tafilalet. Médecins, infirmières, dentistes et ergothérapeutes ont pu apporter les soins les plus urgents : opérations de la cataracte, kystes, problèmes dentaires... Mais la caravane a aussi pour objectif de donner à la

population des conseils sanitaires, diététiques, d'hygiène et dentaires en apprenant par exemple aux enfants et aux adultes à bien se brosser les dents. Si l'équipe vendéenne qui se rend annuellement au Maroc a une mission majoritairement médicale, les membres de l'association gardent tous la volonté d'aider la population à être autonome. D'où leur projet actuel d'installer un cabinet dentaire, de former du personnel et de suivre l'évolution de ce projet.

■ Pour aider l'association :
06 19 45 51 56

SOCIAL - Centre d'habitat de Chantonay Le Fief Blanc a ouvert ses portes

"Ici, tout est beau", s'exclame Michel, l'un des nouveaux résidents du Fief Blanc à Chantonay. "Je vais pouvoir faire le ménage, la vaisselle et repasser mes vêtements, mais je vais pouvoir aussi m'amuser. C'est bien car je pourrai tout faire", poursuit-il. Michel fait partie des quarante adultes handicapés qui sont accueillis depuis quelques semaines dans ce nouveau centre d'habitat. Un établissement où les résidents sont encadrés par une trentaine de professionnels, psychologues, infirmières et éducateurs, qui les aident dans les différentes étapes de la vie quotidienne et selon leurs besoins. "Le Fief Blanc est un lieu de vie où les handicapés sont logés de façon

permanente ou temporaire. Le centre met en place des activités de loisirs et des ateliers pour les résidents restant au sein de l'établissement durant la journée. Mais les travailleurs du CAT, accueillis en dehors de leur temps de travail, pourront aussi profiter d'activités ludiques et sportives", expliquait lors de l'inauguration Gérard Villette, conseiller général et président de l'Office HLM qui a réalisé la construction du centre dont le fonctionnement est entièrement pris en charge par le Conseil Général. Les quarante places ouvertes au Fief Blanc se décomposent de la façon suivante : vingt-six places en foyer (chambres de 25 m²), six places en appartement pour personnes plus



autonomes et huit places dans le cadre du S.A.V.S. (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale). L'ouverture du Fief Blanc entre dans le cadre du plan départemental du Conseil Général en faveur des personnes handicapées. En inaugurant ce nouvel établissement à Chantonay, le Conseil Général poursuit activement son action et confirme son engagement : ouvrir deux cents places d'ici deux ans.

CULTURE - Le rideau se lève sur la programmation 2005-2006

Les Spectacles de Vendée donnent de la voix

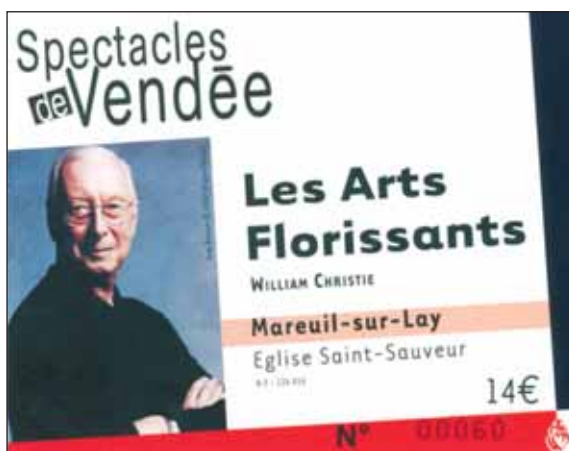


Les trois coups tant attendus vont enfin pouvoir résonner dans toute la Vendée. La saison estivale à peine achevée, les Spectacles de Vendée reprennent leur place au sein d'une des offres culturelles les plus complètes du grand ouest. Cette année, place à la voix, la grande, celle qui sait susciter chez l'auditeur, au rythme seul de ses inflexions, le rire, la ten-

dresse, l'émotion, en bref cette gamme de sentiments qui donne du relief à la vie. De Michel Bouquet à Césaria Evora, de Montserrat Caballé à Maurane, les plus belles tessitures de l'actualité artistique se sont donné rendez-vous en Vendée. Cette année, seize cantons sont concernés par une programmation qui se veut plus que jamais au plus proche du public.

Loin d'être un hasard, cette répartition territoriale est l'un des piliers de la recette concoctée par le Conseil Général. Et l'une des clés du succès des Spectacles de Vendée : depuis 1998, près de 100 000 Vendéens sont ainsi venus applaudir l'un des Spectacles de Vendée. Un véritable triomphe, qui laisse souvent les stars de passage en Vendée... sans voix !

Des spectacles accessibles à tous



Les Spectacles de Vendée s'adressent à tous les Vendéens. Pour permettre à tous les budgets de profiter des représentations, le Conseil Général veille attentivement à ce que le prix des places soit le plus modique possible. Un véritable tour de force parfois, alors que certains artis-

tes sont réclamés par les plus grandes capitales mondiales. Il faut noter ainsi que le prix moyen de la place (14 euros) est stable depuis le lancement de la première saison en 1998. Ce tarif est trois fois moins élevé que ceux pratiqués dans les grandes salles, à Paris mais également à Nantes. Enfin, le Conseil Général fait cette année un effort considérable pour permettre aux plus jeunes d'assister aux représentations. Le tarif réduit, de 6 euros, c'est-à-dire inférieure à celui d'une place de cinéma, est en effet désormais accessible aux moins de 26 ans.

Agenda du dernier trimestre 2005

■ L'Évangile selon Pilate

Lundi 7 novembre 2005, 20h30
Espace Sully à Chantonay
Réservations à partir du 10 octobre
Service culturel - Mairie de Chantonay
du lundi au vendredi 9h-12h30 / 13h45-17h30
samedi 9h-11h30
• 02 51 94 46 51

■ Buena Vista Social Club présente Omara Portuondo "Flor de amor tour"
Mardi 8 novembre 2005, 20h30
La Conserverie, St-Gilles Croix de Vie
Réservations à partir du 10 octobre
Office du Tourisme de Saint-Gilles
du lundi au samedi 9h30-12h30 / 14h00-18h30
• 02 51 55 03 66

■ Cesaria Evora
Mardi 15 novembre 2005, 20h30
Salle Louis-Claude Roux, Challans
Réservations à partir du 22 octobre
Office du Tourisme de Challans
du mardi au samedi 9h-12h30 / 14h00-18h30
• 02 51 93 19 75

■ Maurane
Samedi 26 novembre 2005, 20h30
Salle de l'Echiquier, Pouzauges
Réservations à partir du 17 octobre
Communauté de Communes du Pays de Pouzauges
du lundi au vendredi 8h-12h / 13h30 - 17h30
• 02 51 57 14 23

■ Jacques Loussier - Play Bach
Mardi 29 novembre 2005, 20h30
Pavillon de l'Aunis, La Tranche sur Mer
Réservations à partir du 7 novembre
Office de tourisme de la Tranche-sur-Mer
lundi 14h-18h, du mardi au vendredi 9h30-12h30 / 14h-18h et le samedi de 9h30 - 12h30.
• 02 51 30 33 96

■ Claude Bolling Big Band

Mercredi 30 novembre 2005
Salle polyvalente, Ste-Hermine
Réservations à partir du 7 novembre
Communauté de Communes de Sainte-Hermine
du lundi au vendredi 8h30 - 12h00 / 14h00 - 17h00
• 02 51 97 89 42

■ The London Gospel Community Choir
Dimanche 4 décembre 2005, 17h00
Eglise de St-Gervais
Réservations à partir du 8 novembre
Office de tourisme de Beauvoir-sur-Mer
du mardi au jeudi 9h-12h30 / 14h-18h
le vendredi 9h-12h30 / 14h-17h30 et le samedi de 9h à 12h30
• 02 51 68 71 13

■ Enzo Enzo - "Voyage en duo"

Mardi 6 décembre 2005, 20h30
Salle des Salorges, Noirmoutier
Réservations à partir du 14 novembre
Centre Culturel des Salorges
Mardi, jeudi et vendredi de 10h -12h30
• 02 51 39 01 22

■ Barbara Hendricks
Dimanche 11 décembre 2005, 17h00
Cathédrale de Luçon
Réservations à partir du 14 novembre
Office du Tourisme de Luçon
le lundi 14h30-17h, du mardi au vendredi 10h-12h / 14h30-17h et le samedi de 10h à 11h45
• 02 51 56 16 79

■ Oratorio de Noël de Bach
Lundi 12 décembre 2005, 20h30
salle des Salorges, Noirmoutier
Réservations à partir du 14 novembre
Centre Culturel des Salorges
mardi, jeudi et vendredi de 10h00 à 12h30
• 02 51 39 01 22

Réservations : anticipez !

De nombreuses personnes regrettent chaque année d'avoir des difficultés à obtenir des billets. Il est vrai que la notoriété des spectacles grandissant, les billetteries sont parfois littéralement prises d'assaut dès l'ouverture. Ainsi, certains faisaient la queue dès 6 heures du matin à l'office de tourisme de Luçon pour le spectacle des Solistes du Ballet de l'Opéra de Paris. Un conseil : cochez dès à présent les spectacles qui pourraient vous intéresser cette année et notez bien le jour et l'heure d'ouverture de la billetterie, c'est-à-dire en moyenne trois semaines avant le spectacle.

Des spéciales dédiées au jeune public



C'est la grande nouveauté de la saison. Les jeunes spectateurs, dans le cadre scolaire, seront désormais dans la mesure du possible invités à venir assister aux répétitions générales, sous réserve de l'accord des artistes. Une manière idéale et peu coûteuse d'éveiller dès le plus jeune âge à la beauté et aux différents genres artistiques. A titre d'exemple, cinquante enfants des classes de Mareuil ont pu assister à la répétition générale du concert exceptionnel donné en septembre dernier par les Arts Florissants de William Christie.

Les Spectacles de Vendée : la réussite de la culture vraiment pour tous

C'est un rapport qui a fait du bruit dans le landerneau culturel. Sociologue et chercheur au Ministère de la Culture, Olivier Donnat est l'auteur de l'étude *Les pratiques culturelles des Français* qui dresse le bilan de trente ans de politique culturelle officielle. Le mouvement lancé dans les années soixante-dix, sous le vocable pompeux de "démocratisation culturelle", a tout d'un échec cuisant et surtout coûteux. Les fameuses scènes nationales des grandes villes de province, subventionnées à grands frais par l'Etat et les municipalités, s'avèrent en effet ruineuses. A titre d'exemple, les Spectacles de Vendée coûtent à chaque Vendéen 1,5 euros par an, tandis que pour soutenir la programmation du Manège, scène nationale de La Roche-sur-Yon, chaque Yonnais doit déboursier 30 euros. Par ailleurs, une grande partie de ces scènes nationales ont bien du mal à remplir leurs salles. Et pour cause : la fameuse

démarche de démocratisation culturelle n'a bien souvent rien de démocratique. Savamment élaborée dans les officines de l'intelligentsia des milieux et des structures artistiques, la culture officielle s'est peu à peu totalement démarquée des attentes du public. A grands coups de provoc, de transgression, et d'intellectualisme abscons. Un exemple. Voici l'extrait d'un texte cité dans l'édito du dernier programme du Manège pour justifier l'intérêt de la démocratisa-

tion culturelle : "La culture est un arrachement : non un divertissement, ni une distraction au sens fort d'un écart, d'une mise à distance qui vous rend à vous-même, fait accéder le moi à l'universalité du soi, et vous ouvre, par l'intermédiaire des œuvres, à l'ordre du monde". Une simple question : trouve-t-on vraiment beaucoup de volontaires pour assister à un spectacle qui fera accéder leur moi à l'universalité du soi (ou l'inverse, d'ailleurs) ?



Demandez le programme de la saison 2005-2006 au 02 51 34 49 79



11 décembre, cathédrale de Luçon Barbara Hendricks, une voix au service de la musique

Sur scène depuis 1974, Barbara Hendricks est l'une des artistes lyriques dont les disques sont les plus vendus dans le monde. Sa voix est hors du commun. Considérée comme la plus éminente concertiste de sa génération, elle a chanté aux côtés des plus grands chefs d'orchestre, Karajan, Bernstein, Barenboim... Sa présence sur scène est inégalable. Sans doute parce qu'elle choisit toujours d'interpréter les œuvres avec lesquelles elle se sent proche. "J'ai appris très tôt, en donnant des concerts dans les écoles des ghettos de New York que c'est la relation que j'entretiens avec la musique que je chante qui touche le plus les gens. Ils ne connaissent pas le compositeur, mais ils sentent qu'il y a quelque chose qui passe entre moi et la musique. C'est cela qu'ils recherchent, pas ce qu'ils connaissent



Photo : Fabian Cerealis - EMI Cl

déjà", dit-elle. Son répertoire est varié, Barbara Hendricks excellant dans tous les genres, de Mozart à Duke Ellington. A travers les œuvres qu'elle choisit de chanter, on perçoit sa curiosité artistique et sa volonté d'éviter les sentiers battus. C'est ainsi que Barbara Hendricks n'a jamais cessé de mettre son talent au service de la musique contemporaine. Elle a chanté la première mondiale de *Un Espace Déployé* de Gilbert Amy ainsi que celle de *Final Alice* de David Del Tredici, œuvre commandée à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis. Dans la cathédrale de Luçon, le 11 décembre, en compagnie du Gustaf Sjökvist Chamber Choir, le chœur de la cathédrale de Stockholm, elle interprétera des airs traditionnels suédois, des morceaux de Brahms et du Negro spiritual.

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



"La Vendée est une référence pour tous les producteurs"

Quelle est la plus grande réussite des Spectacles de Vendée ?

Avec les Spectacles de Vendée, l'actualité artistique se fait également en Vendée, où les plus grands ont désormais coutume de passer durant leurs tournées internationales. Notre grande réussite est là : avoir réussi à faire de la Vendée un lieu de référence pour les producteurs au moment où ils commencent à trier les demandes qui affluent de partout pour recevoir leurs artistes.

Certains artistes, comme Jacques Weber, reviennent régulièrement. Pourquoi ?

La plupart des artistes nous disent qu'ils sont frappés par la qualité du public. Depuis 1998, les Vendéens sont en effet devenus des spectateurs exigeants, et surtout de fins connaisseurs en matière d'excellence culturelle. Les artistes le sentent et prennent plaisir à se produire devant des salles qui apprécient leurs prestations à leur juste valeur. Par ailleurs, ils sont enthousiasmés par notre démarche, qui est d'offrir des spectacles de qualité à des coûts réduits.

Quels sont les critères retenus pour bâtir une programmation ?

Les Spectacles de Vendée sont faits pour le public. Cela veut dire trois choses. D'abord que les tarifs pratiqués sont trois fois moins chers en Vendée qu'à Paris par exemple. De plus, nous sommes très attentifs à ce que les représentations aient lieu sur tout le territoire. Chaque Vendéen aura cette année un spectacle qui se déroulera à moins de vingt minutes de chez lui. Enfin, nous concevons notre programmation pour faire plaisir au public. Les spectacles de Vendée sont résolument populaires, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont de piètre qualité : il n'y a qu'à regarder l'affiche de cette saison !

16 février, les Sables Michel Bouquet dans *Le Roi se meurt*



"Il y avait dans un pays imaginaire un vieux roi solitaire qui sentait dans sa poitrine battre un cœur qu'il croyait immortel. Il y avait dans un pays imaginaire un vieux roi qui croyait tenir dans son poing un pouvoir éternel... Tout s'effondra, ce fut la fin du monde et la fin d'un long règne". Le roi se meurt. Avant de partir pour le "grand voyage", il se détache de tous les liens matériels qui le nouent à la vie. Peu à peu il se libère de toutes ses peurs, et nous avec lui. Dans la plus célèbre de ses pièces, Eugène Ionesco nous fait rire de nous-même, de nos inquiétudes et de nos angoisses. Remarquablement mise en scène par Georges Werler, la pièce a reçu plusieurs Molière en 2005, dont celui du "meilleur spectacle du théâtre privé" et celui du "meilleur comédien" pour Michel Bouquet. En effet, c'est avec un immense talent que le comédien s'identifie à son personnage, le roi Bérenger 1^{er}. Mais c'est tout l'ensemble de la pièce qui est admirable. Juliette Carré, Jacques Echantillon, Jacques Zabor et Nathalie Niel entourent avec brio Michel Bouquet. Un grand classique à ne pas manquer.

7 février, théâtre Millandy de Luçon Cirque de Chine : entre tradition et modernité

Plusieurs fois médaillée d'or et d'argent dans les concours internationaux, la troupe acrobatique de Dalian, la plus étonnante et la plus attrayante des troupes de cirque chinois, se rendra à Luçon le 7 février 2006. Fondée en 1951, elle sillonne le monde pour donner ses représentations fascinantes, qui prennent racine dans 3 500 ans de traditions chinoises. Elles sont le fruit d'un travail technique poussé à sa perfection. La mise en scène donne une touche d'originalité et de modernité au spectacle. En février, la troupe entrainera le public vendéen à la découverte de la culture circasienne, des légendes chinoises, de l'art militaire, des jeux et des divertissements impériaux. Des numéros



plus étonnants les uns que les autres, avec mâts chinois, diabolo, pagode des bols, acrobatie à vélo... seront au rendez-vous.

15 novembre, Challans Césaria Evora, la diva aux pieds nus



Avec 4 millions d'albums vendus dans le monde, Césaria Evora est l'une des plus grandes interprètes de la musique populaire. Par sa grâce, sa voix évocatrice et son franc-parler, elle a su séduire un nombreux public. Née dans une "misère digne" au Cap Vert, elle enregistre son premier disque à Paris en 1988, *La diva aux pieds nus*. Le nom lui restera et plusieurs autres disques seront enregistrés. Sa musique envoûte les publics auxquels elle chante son amour de la vie capverdienne, ses

regrets et ses souffrances. Elle a réussi à révéler au monde la "morna" séculaire du Cap-Vert. Récompensée par des dizaines de disques d'or et cinq nominations aux Grammy Awards, elle conquiert le monde entier avec ses mélodies nostalgiques et langoureuses qui chantent la tristesse et l'exil. En tournée exceptionnelle en France, elle se rendra le 15 novembre à Challans avec 7 musiciens pour y interpréter les titres de son neuvième album, *Voz d'amor*.

10 mai 2006, église d'Aizenay Montserrat Caballé, la plus grande des divas

En 1965, à New-York, Montserrat Caballé interprète *Lucrece Borgia* de Donizetti. C'est une révélation. En un instant, le public new yorkais est subjugué. Les directeurs d'opéra et de compagnie de disques sont convaincus qu'il faut faire connaître cet immense talent. Dès lors, considérée comme le seul successeur de La Callas, Montserrat Caballé dominera toutes les scènes du monde. Sa voix traduit avec une justesse expressive inégalée les sentiments, passions et situations qu'elle chante. Son répertoire est sans comparaison. Elle a interprété plus de 90 rôles d'opéras et enregistré plus de 80 disques. Son charisme et sa personnalité sont parvenus à captiver le public du monde entier. Par la richesse, la maîtrise et la légèreté de son chant, elle transporte le spectateur dans un univers hors du commun. Ces dix dernières années, la cantatrice s'est investie



dans l'exploration d'un répertoire jusqu'à ce jour ignoré, *Armide* de Gluck, *les Danaïdes* de Salieri, *Saffo* de Puccini... Le 10 mai 2006, à

l'église d'Aizenay, la plus grande des divas, accompagnée du pianiste Manuel Burgueras, interprétera pour le public vendéen des airs sacrés.

26 novembre, Pouzauges Maurane, la chanson francophone



Photo : Marie-Françoise Pysbys

Grande voix de la chanson francophone, Maurane, interprète d'origine belge, est devenue très populaire. Les paroles de ses chansons et ses musiques sont signées Peter

Lorne, Daniel Lavoie et Louise Forestier, Jean-Jacques Goldman... Elle a chanté avec Marc Lavoine, Lara Fabian et Véronique Sanson. Sa puissante voix aux sonorités jazzy nous rappelle que l'un de ses inspirateurs n'est autre que Claude Nougaro. Du Printemps de Bourges en passant par le Festival de Jazz de Montréal, elle a obtenu de nombreux prix. Le double live *Une fille très scène* témoigne de ses talents de show-woman, récompensés par une Victoire de la Musique. Les quatorze chansons de son dernier opus, *Quand l'humain danse*, sorti en 2003, traduisent son optimisme et sa sérénité.

SPECTACLE - Plus de 20 000 personnes au haras le dernier week-end de septembre Vendée Cheval : grand succès populaire à La Roche-sur-Yon

Le festival Vendée Cheval, organisé au haras de La Roche-sur-Yon les 23, 24 et 25 septembre derniers, aura drainé une foule nombreuse, de passionnés ou de curieux. Un succès populaire immense basé sur l'alliance réussie d'une programmation de qualité et d'un décor unique.

Elle en a oublié jusqu'à son sac de chichis. Margot, sept ans, n'a d'yeux que pour le grand cheval qui virevolte devant elle. Fascinée, la fillette vit depuis une heure au rythme du spectacle. Riant aux chutes du clown Piéric, sursautant à chaque croupade des chevaux de Minorque, applaudissant à tout rompre les taureaux de Renaud Vinuesa le gardian. Margot fait partie des 20 000 visiteurs qui, le dernier week-end de septembre, se sont laissés entraîner dans la course du festival Vendée Cheval. Trois jours de fêtes équestres pour une immersion complète au cœur d'un univers très typique. Odeurs de cuir et d'écuries, hennissements, cavalcades, atours chatoyants des écuyères espagnoles, poigne sévère des gardians camarguais, chevaux couleur d'ébène de Minorque, fiers andalous de la prestigieuse académie de Jerez, puissants cobs normands... Un véritable tourbillon de senteurs, de couleurs et de sons qui a plongé le haras de La Roche-sur-Yon dans une atmosphère de fête et d'authenticité. Les Vendéens ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, venus en masse flâner dans les allées du haras et combler les tribunes installées dans les carrières. En famille pour la plupart, chacun a pu, au gré de ses envies, admirer les nombreux spectacles proposés, visiter l'exposition de

voitures hippomobiles, flatter les chevaux dans leurs stalles, faire un détour par les stands des exposants ou, tout simplement, profiter d'une promenade à l'ombre des grands arbres bordant le parc. "Je n'avais jamais eu l'idée de venir visiter le haras", explique ainsi Thierry, qui vient de hisser sur ses épaules un petit bonhomme enchanté par le spectacle des fallabelas (les plus petits chevaux du monde) qui passent juste devant lui attelés à une carriole. "C'est un site vraiment beau, qui est bien mis en valeur par les spectacles. Les enfants sont ravis de pouvoir caresser les chevaux, et je trouve que les numéros sont superbes. C'est une journée géniale !"

Le haras : un décor unique

Pari réussi sur toute la ligne donc, pour une manifestation pourtant sauvée in extremis par le Conseil Général il y a quelques mois, alors que la soudaine défection de la Ville et de la Région plongeait l'association Vendée Cheval dans la difficulté. Mais la menace qui pesait sur l'avenir de l'événement aura manifestement eu le mérite de doper les énergies. Et au final, chacun des ingrédients du festival aura contribué au succès de l'ensemble : le défilé dans les rues de La Roche, les animations de jour ou les soirées de gala au haras, ces dernières ayant toutes affiché complet. "Je pense que nous avons réussi à offrir aux Vendéens une très belle fête, se réjouissait Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche Sud, au soir du dernier jour. Je salue en particulier l'excellent travail réalisé par les 150 bénévoles de l'association Vendée Cheval, qui se sont dépensés sans compter,

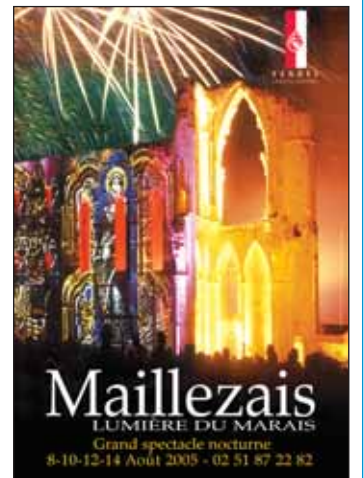


Une grande première en Vendée acclamée par des milliers de spectateurs : l'École Royale Andalouse des arts équestres.

pour la réussite du festival". Des bénévoles qui de leur côté se réjouissent du bilan du week-end, à l'instar de Marie Tertrais, responsable des tribunes : "la collaboration entre l'association et le Conseil Général a très bien fonctionné. Bien sûr il faudra à l'avenir revoir certaines choses, dont le défilé qui manquait de dynamisme. Mais je crois que le public était très satisfait : beaucoup de gens nous ont dit en repartant à quel point ils avaient apprécié qu'on leur donne l'occasion de pousser les portes du haras". "La clé de notre succès réside dans la qualité des formations invitées, mais également dans le haras, qui a constitué le théâtre idéal de ces trois jours, renchérit Michèle Peltan. Dans ce style de manifestation, le site compte pour beaucoup dans la réussite. Et on l'a bien vu ce week-end : nombreux étaient les visiteurs à venir avant tout pour découvrir un patrimoine exceptionnel. A l'avenir, le Conseil Général souhaite donc que le haras de la Roche-sur-Yon soit exploité au maximum de son potentiel, en devenant le pôle central des activités organisées pour mettre en valeur la grande tradition équestre vendéenne".

Une saison culturelle réussie

C'est une donnée désormais connue de tous les professionnels du tourisme : le comportement des vacanciers a changé. Ceux-ci privilégient à présent des séjours plus courts mais mieux répartis tout au long de l'année. En résulte principalement un allongement de la saison, qui se prolonge jusque tard dans le mois de septembre. La clôture du festival Vendée Cheval a donc en quelque sorte sonné la fin de la saison 2005. A l'heure des premiers bilans, force est d'ailleurs de constater que la stratégie du Conseil Général en matière d'offre culturelle se révèle chaque année davantage plus judicieuse. Dans un contexte difficile, la Vendée a en effet bien tiré son épingle du jeu. Et les nombreux festivals organisés sur tout le territoire auront largement joué leur rôle de locomotives du dynamisme touristique. Parmi eux, il faut citer les beaux succès des animations organisées dans les abbayes du sud Vendée qui, de l'animation "Nieul, village de lumière", au spectacle "Maillezais, lumière du marais", auront attiré plus de 15 000 visiteurs, ou encore la réussite des Nocturnes Océanes à Luçon, des Ballets de Vendée ou encore du festival Musique Baroque à la Chabotterie, qui, tous, auront quasiment fait le plein chaque soir.



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Pêcheurs : vivre du poisson plutôt que des aides publiques

Depuis quelques années, la commission européenne a entrepris la casse systématique de la pêche artisanale française, et donc vendéenne. Filets maillants dérivants interdits, quotas sur les espèces imposés (sans même de véritables études scientifiques pour prouver le bien-fondé de cette mesure), zones de pêche réduites... Les mesures vexatoires ne cessent de s'accumuler sur les pêcheurs, entraînant de véritables drames économiques et humains. Le Conseil Général se place résolument aux côtés des pêcheurs dans leur douloureux combat pour la survie de leur activité... Problème : Bruxelles ne cesse de restreindre le cadre légal d'aide aux pêcheurs, allant même il y a deux ans jusqu'à interdire les subventions accordées pour aider à la modernisation des navires. Face à cette situation, le Conseil Général saisit toutes les occasions qui lui sont encore laissées (mais jusqu'à quand ?) pour épauler les pêcheurs. Cela passe notamment par le soutien aux élèves qui fréquentent les écoles de pêche, ou encore la participation à la recherche scientifique pour augmenter la ressource. Dans ce cadre, notamment, une expérience actuellement menée au large de l'île d'Yeu tente de reconstituer, par le biais de blocs de béton immergés, des refuges pour planctons afin de faciliter la reproduction des poissons. Enfin, le Conseil Général vient de lancer un grand programme de développement des ports vendéens, et notamment ceux de pêche. L'objectif est à terme de diminuer de 20% les taxes portuaires, afin d'inciter plus de pêcheurs à utiliser les criées vendéennes. Par ailleurs, en construisant un engin de levage pour les bateaux pesants jusqu'à 500 tonnes, le Conseil Général va renforcer l'activité des nombreuses entreprises de maintenance des bateaux de pêche, dont l'activité est étroitement liée à celles des pêcheurs. A noter d'ailleurs que cet engin de levage, disponible en 2007, sera le seul de ce type dans toute la région des Pays-de-la-Loire, ce qui permettra d'attirer des entreprises venant des départements limitrophes. Mais une activité économique ne peut vivre sous perfusion de subventions ou d'indemnités. Les pêcheurs vendéens, comme les agriculteurs, réclament surtout qu'on leur laisse la dignité de vivre du produit de leur travail. Plus que l'accumulation des aides publiques, qui ne sont au mieux qu'un pis-aller, les pouvoirs publics ont avant tout le devoir de tout faire pour que cesse enfin cette politique scandaleuse de démantèlement de la filière pêche, qui brise des emplois et des familles sous couvert de prétextes écologiques particulièrement fumeux.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Pêcheurs, agriculteurs : même combat ?

Les états membres européens étaient autorisés à subventionner la construction de navires jusqu'au 31 décembre 2004, moyennant une réduction totale de 30% de la capacité totale de leur flotte. Objectif atteint pour la France, 188 navires ont cessé définitivement leur activité, dont près de la moitié en Bretagne. Le niveau de sortie de flotte est également élevé pour le littoral Nord/Pas-de-Calais/Picardie avec l'arrêt définitif des navires industriels. Ce programme a mobilisé plus de 37M d'euros d'aides publiques, financées à parité par l'Etat et l'IFOP (Instrument financier d'orientation de la pêche). Aujourd'hui, plus que jamais, la gestion de la ressource est le facteur déterminant de l'avenir du secteur (le plan de modernisation l'intégrait pleinement). A cet égard, il est intéressant de constater que des marins pêcheurs, comme par exemple dans le Finistère, ont pris un certain nombre de mesures, certains depuis près de 20 ans, en ne sortant pas sur le week-end par exemple, pour préserver la ressource dans le port du Guilvinec. Petit à petit, des règlements plus drastiques parfois que ceux de l'Union Européenne ont été mis en place (les marins se sont ainsi fixés une taille limite de commercialisation pour la langoustine de 9 cm (longueur totale) quand Bruxelles impose 7,5cm, utilisant également des mailles de 160 mm à l'ouverture et dans le fond, au lieu des 80 mm réglementaires, ce qui permet d'épargner juvéniles de merluchons et langoustines, ces marins indiquant qu'il n'est pas suffisant de casser des bateaux et de supprimer des hommes pour gérer la ressource, et que ce que Fischler demandait, ils l'ont déjà fait sans lui... Difficultés de gestion de toute une filière avec 1/3 de pêcheurs en moins de 10 ans, les difficultés d'installation pour les jeunes qui sont devenues mission impossible, ou encore les trieurs de poissons, pour qui moins de poisson signifie moins de travail et donc une précarité encore plus grande... Comme est en train de le faire la région Pays de Loire, peut-être que le Département pourrait revisiter ses aides au secteur de la pêche, par exemple, en facilitant les investissements/reconversions (pour les différents types de pêche), en accordant des subventions à l'intention des jeunes via l'association ASSIDEPA qui a pour objet d'étudier, orienter, programmer et coordonner tout investissement intéressant la pêche artisanale et les cultures marines (subvention de 15 240€ au BP 2005, idem en 2004). Nous proposons que plus d'argent soit investi dans le soutien à la filière pêche, sinon, à quoi cela sert-il d'ouvrir une autorisation de programme réévaluée à 14,775M€ pour un engin élévateur à bateaux de 500 T au port des Sables, dans un environnement où les pêcheurs artisanaux auront disparu ?

VOLLEY - Le club des Landes-Génusson sauve in extremis son équipe féminine L'A.S. Landaise : une belle victoire sur le sport système

Au terme d'une très belle saison, l'équipe féminine de volley des Landes Génusson gagnait en avril son ticket d'entrée en Nationale 2. Une victoire bien méritée pour ces neuf filles qui font la fierté de leur commune où, depuis plus de vingt ans, le club de volley évolue au plus haut niveau. Frayer tout de même cette année lorsque à un mois de la reprise, faute de nouvelles recrues, la menace du forfait général plane au-dessus des têtes. Rencontre avec ces drôles de dames, quelques semaines tout juste après la reprise des entraînements.



Une équipe unie dans la victoire, mais pas à n'importe quel prix...

Fin août 2005, l'A.S. Landaise doit faire face à un douloureux constat. Les matchs reprennent dans quelques semaines et il manque trois joueuses dans la toute nouvelle équipe de Nationale 2. Alors que le forfait général, c'est-à-dire l'arrêt définitif du club, menace, ni le président du club, ni l'entraîneur et encore moins les joueuses ne s'avouent

vaincus. "Après le 15 août, explique Raphaël Chiron, président du club, il fallait tout faire pour trouver des joueuses. Faire marcher le réseau, multiplier les coups de fil et ne jamais perdre complètement espoir. Pas seulement pour l'avenir du club mais pour prouver aussi à tous ceux qui nous

soutiennent depuis plus de vingt ans, nos amis, les élus et les habitants des Landes, que même en dehors des matchs, on n'arrête jamais de se battre". Comment le club a-t-il pu en arriver là, alors même qu'il venait d'accéder au niveau supérieur ? Est-il si difficile de trouver de nouvelles joueu-

ses dans le monde du volley ? Il faut dire que l'A.S. Landaise cultive un profil à part, refusant de sombrer dans le sport système qui fait pourtant la réussite de ses homologues. Ainsi le club refuse de payer ses joueuses. Et préfère recruter des filles qui jouent avant tout par passion, pour le plaisir d'affronter et de battre des équipes de haut niveau. Coûte que coûte. Même si cette règle d'or implique de frôler le forfait général.

Les irréductibles joueuses des Landes

Finalement, deux semaines plus tard, trois nouvelles joueuses ont rejoint les rangs de l'A.S. Landaise et l'équipe, au complet, s'apprête enfin à reprendre les entraînements en toute sérénité. "Nous essayons toujours de donner le meilleur de nous-mêmes, souligne Nicolas Feller, leur entraîneur. C'est la base de notre sport. Une équipe techniquement forte mais sans aucun esprit d'équipe n'a aucun intérêt pour nous. Et mes

joueuses ont en plus toutes un point commun : jouer pour le plaisir et non pas pour une question d'argent. Mon rôle consiste alors à les aider à aller toujours plus haut. J'essaie de leur donner les bonnes clés et, pour le reste, à elles de jouer et de se battre, sur le terrain". Et chaque rencontre, il est vrai, fait monter l'adrénaline de toute la commune. Qui n'hésite pas à auréoler ses championnes au son de la fanfare locale et des encouragements des "poms poms boys" landais. Et chaque match aussi se finit en une immense fête. Une façon de prolonger la victoire, une façon aussi de remercier une population de fans. Comme le souligne Pascaline Suhard, le capitaine de l'équipe en déclarant, au nom des joueuses et sans fausse modestie que "chacune de leurs victoires est avant tout celle du public". Un grand coup de chapeau, donc, à cette équipe jouant sur tous les fronts et qui, contre vents et marées, a su montrer un caractère inébranlable. Pour le seul amour du sport.

LIVRE - Sortie d'une biographie consacrée au général vendéen Anne Bernet : "Charette, le Massoud français"

Depuis le 15 septembre, le livre Charette, d'Anne Bernet, est disponible en librairie. Historienne, spécialiste des guerres de Vendée et de la chouannerie, Anne Bernet, pour décrire le plus célèbre des chefs vendéens, s'est attachée aux faits plutôt qu'à la légende, noire ou dorée. Elle a bien voulu répondre à nos questions.

Qu'est-ce qui a permis à Charette de gagner tant de batailles ?

En Vendée, la guerre classique n'était pas utilisable, certains des chefs vendéens en ont fait la malheureuse expérience. Charette était officier de marine et il adapta les techniques de la course marine à la guerre terrestre : en position de force, on attaque, en position de

faiblesse, on se dérobe. Dans un premier temps, ces principes furent très efficaces. Ils désarçonnèrent les soldats républicains jusqu'à ce que Hoche les utilise lui-même contre les troupes vendéennes. On théorisa alors ces pratiques et plus tard, l'armée française s'en servit pour combattre la guérilla vietminh en Indochine. Aujourd'hui encore, les élèves officiers de Saint-Cyr

Peut-on considérer Charette, comme le symbole de la Vendée ?

Oui bien sûr, même si Charette symbolise plus précisément les habitants du Marais Breton et du Pays de Retz. Arrivé en 1791, au manoir de Fonteclose près de la Garnache, il suffit de quelques mois à Charette pour entrer en osmose avec les Maraîchins. Chez eux, il retrouve ses propres traits de caractère. Il aime leur liberté de penser, leur refus de toute entrave. Ils choisiront eux-mêmes ce jeune gentilhomme, aimable et frivole, dont la liberté de mœurs fit de lui la proie facile de la calomnie républicaine. Bizarrement, en effet la République à son origine était prude, voire bégueule, misogyne, et tenait la volupté et le plaisir pour l'un des héritages les plus pervers de l'Ancien Régime.



Charette / Massoud : deux stratèges de génie, deux combattants pour la liberté.



Photo : Franck Fieffé - AFP



Un sens à ma vie



étudient les batailles de l'armée de Charette.

Aujourd'hui, comment peut-on comprendre Charette ?

On peut tenter une comparaison avec le commandant Massoud, chef de la résistance afghane contre les Talibans. Tous les deux étaient de grands chefs. Ils savaient écouter, comprendre, s'intéresser aux autres et en particulier à leurs troupes. Ils avaient une forte présence et chacun d'eux se fondait avec son terroir. Stratèges de génie, ils appliquèrent les techniques de guérilla et surent exploiter à bon escient les faiblesses de l'adversaire. Tous deux étaient des hommes de terrain, se battant pour un idéal, leur langage était totalement étranger à celui des politiciens qui se jouèrent d'eux, Charette, lors de la paix de La Jaunaye et Massoud, lors de son ministère. L'un et l'autre ont attendu un soutien qui leur était promis mais qui ne vint jamais.

Originaire du Bocage, Sylvie Huchet signe dans *Un sens à ma vie* une quarantaine de poèmes, reflets d'une "bataille avec le quotidien pour la vie", comme elle le souligne dans sa préface. À la suite d'un accident de la route, elle subit de nombreuses interventions chirurgicales et c'est au cours d'un séjour à l'hôpital qu'elle contracte une maladie nosocomiale qui l'oblige à se déplacer aujourd'hui en fauteuil roulant. Après des années d'incompréhension et de révolte, elle prend un jour la résolution de "vivre chaque instant qui passe comme un instant de bonheur et de grâce" et de retranscrire cet amour de la vie par le biais de l'écriture et de la poésie. Une véritable leçon de courage d'un auteur qui se bat contre le handicap et la maladie.

■ *Un sens à ma vie* de Sylvie Huchet
Aux Editions Siloë. Prix : 9€

FESTIVAL - Musiques en Scène Prochaine édition en 2007

En Vendée on le sait bien, succès rime souvent avec bénévolat. Une recette qui a fonctionné à plein lors du festival Musiques en Scène, qui s'est déroulé pour la première fois à Saint-Fulgent à la fin du mois d'août devant plus de 3 000 spectateurs. "Grâce à votre mobilisation généreuse et efficace, s'est félicité Wilfrid Montassier, conseiller général du canton, en s'adressant aux 200 bénévoles réunis à l'Hôtel du Département, le festival Musiques en scène a fait de Saint-Fulgent, le temps d'un week-end, la capitale mondiale des fanfares, harmonies et show band". Les deux animateurs de l'association organisatrice CO2M, Didier et Philippe Bordron, ont reçu en témoignage de reconnaissance la médaille du

Département. En échange, cependant, d'une promesse : "Nous avons encore des marges de progression. Et vous verrez, le public n'est pas au bout de ses surprises. Nous n'avons pas fini de l'émerveiller et de le faire rêver", ont en effet lancé les deux compères, en annonçant une nouvelle édition pour le printemps 2007.



Le conseil d'administration de CO2M avec Wilfrid Montassier.

LITTÉRATURE - Une bibliothèque unique dans le monde La maison des écrivains de la mer appareille

À Saint-Gilles-Croix-de-Vie, face à l'océan, la maison des écrivains de la mer est désormais ouverte à tous ceux qui le souhaitent... "C'est une Bibliothèque Nationale en réduction : on peut y lire, photocopier les documents, travailler..." explique René Moniot-Beaumont, le passionné à l'origine de ce projet unique au monde. Mais ici, on ne trouve que des documents ayant trait aux écrivains de la mer : romans, poésies, chansons, critiques, biographies, articles... Parrainée par de nombreuses personnalités, cette maison a été inaugurée le 23 septembre en présence de l'académicien Michel Mohrt, du fondateur du CNEXO (devenu l'IFREMER) Yves La Prairie et du président des Maisons d'écri-



vains et des patrimoines littéraires, dont fait désormais partie la nouvelle bibliothèque gillocrucienne, Jean-François Goussard. Dominique Souchet, président de la commission des actions culturelles au Conseil Général, a applaudi ce concept original. "À l'heure où la lecture ne va plus de soi, il faut inciter les jeunes à se tourner vers les livres pour qu'ils ne soient plus otages des images que l'on manipule trop facilement. C'est pour cette raison que le Conseil Général soutient cette initiative et qu'il met en place par ailleurs dans tout le département des services culturels ouverts à tous : cédéthèques, bibliobus, salons du livre..."

■ Renseignements : 02 51 98 55 04

DU 14 AU 30 OCTOBRE Festival Arts-sur-Maines

Sandrine Kiberlain : il ne manquait plus qu'elle !

Le festival Arts-sur-Maines, organisé par la Communauté de communes Terres de Montaigu, confirme cette année encore sa renommée en accueillant l'artiste, comédienne et chanteuse Sandrine Kiberlain, qui se produira en concert lors de la soirée de gala, vendredi 28 octobre. Mais Arts-sur-Maines, c'est aussi la rencontre des talents de nos régions, à découvrir, à Montaigu et à proximité, à travers la musique, la chanson, l'écriture mais aussi la sculpture et la peinture.

Dire que le festival Arts-sur-Maines est haut en couleurs n'est pas qu'une façon imagée de décrire sa programmation. Il n'y a qu'à déambuler dans les salles d'exposition, au Parc des Rochettes et à l'Hôtel de l'Intercommunalité, pour s'en rendre compte : le florilège d'artistes peintres et de sculpteurs, venus d'un peu partout, prouve en effet une vraie volonté de diversité. À découvrir durant tout le festival. Pour la partie spectacles, trois soirées sont d'ores et déjà à noter dans les agendas.



Sandrine Kiberlain
Manquait plus qu'ça...

Pour commencer, une soirée "Chansons en Terres de Montaigu", mardi 18 octobre, met à l'honneur la mémoire et le patrimoine, en partenariat avec l'Association de Recherche et d'Expression de la Culture Populaire en Vendée (AREXPCO) qui a collecté les éléments de la tradition orale vendéenne. Une soirée où les

spectateurs pourront écouter les plus belles chansons traditionnelles de la Vendée. L'aventure continue avec "Les nouveaux talents" qui vous donnent rendez-vous, vendredi 21 octobre, pour une soirée musicale des plus exquises avec le trio "Paul et Robin". Les trois compères vous entraînent en chants et en musique à

Hollywood, sur une route, dans un bal populaire ou en plein désert, au son du piano, du violon, de la guitare, des cuivres et de la voix rock'n roll de la chanteuse et créatrice du groupe Marion Rouxin.

"Manquait plus que ça !"

Quelques jours plus tard, les enfants sont invités au spectacle du chanteur Karimba, joué plus de 200 fois en France, ainsi qu'à New-York. Rire et succès garantis. Enfin, la soirée de Gala met à l'honneur cette année la comédienne Sandrine Kiberlain, en concert à Montaigu. Accompagnée de ses trois musiciens, elle chante avec douceur et un léger désenchantement des histoires touchantes et merveilleusement interprétées. Et puis cerise sur le gâteau : tous les spectacles d'Arts-sur-Maines sont gratuits.

■ Agenda :

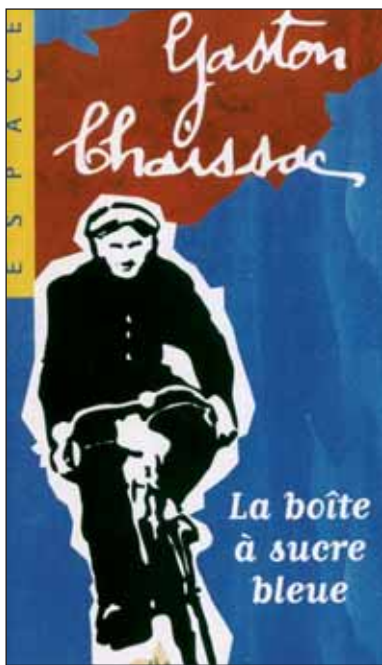
- "Chansons en Terres de Montaigu", mardi 18 octobre, à 20h30, au Caméra 5 à Montaigu.
- Soirée Nouveaux Talents, vendredi 21 octobre, salle du Pont Boisseau, à 20h30, à Saint-Georges-de-Montaigu.
- Spectacle Jeune Public, mercredi 26 octobre, à 15h, salle du cercle à Saint-Hilaire-de-Loulay.
- Soirée de Gala avec Sandrine Kiberlain, vendredi 28 octobre, à 20h30, salle des fêtes de Montaigu.

Renseignements : 02 51 46 45 45

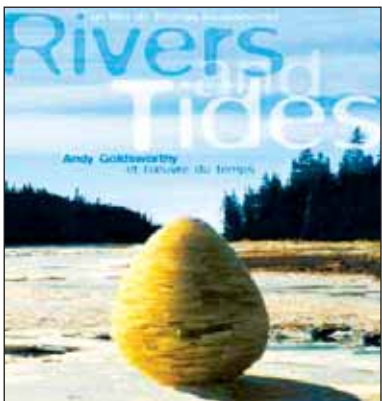
JUSQU'AU 30 AVRIL Sainte-Florence
Exposition "La boîte à sucre bleue"

L'association "Flore Culturelle" de Sainte-Florence ouvre les portes de son nouvel espace Gaston Chaissac lors des journées du patrimoine. Afin de retracer l'univers si riche du peintre, dessinateur, écrivain et poète que fut Chaissac, le public était invité à pénétrer dans une "boîte à sucre géante bleue" faisant office de salle d'exposition, installée à l'intérieur d'une salle de classe. Cette idée originale, qui est l'œuvre du peintre et scénographe Xavier de Richemont, a séduit pas moins de 600 personnes, avides de revenir sur les traces de l'artiste lors des journées du patrimoine. Devant ce succès, les organisateurs ont décidé de poursuivre l'opération en ouvrant l'exposition du lundi au vendredi, de 14h à 17h et le premier et troisième dimanche de chaque mois, de 14h à 18h30.

■ Renseignements : 02 51 66 10 84

DU 28 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE Château d'Olonne
Découvrir le cinéma d'art et d'essai

Du 28 octobre au 14 novembre, se tiendront au Château d'Olonne les 15^{èmes} Rencontres Cinéma sur le thème "Images de traverse". Elles seront pour les



cinéphiles l'occasion de découvrir des films qui sortent des sentiers battus. Cette année, une vingtaine de titres sera projetée, tous d'art et d'essai. À chaque édition, ces rencontres qui rassemblent plus de 3 000 personnes sont l'occasion de débats. En effet, après plusieurs projections, une discussion animée notamment par le cinéclub des Olonnes est proposée. Dans la salle Calixte-Aimé Plissonneau où auront lieu les Rencontres, se tiendra aussi l'exposition photographique "Visages d'Asie et d'Afrique du Nord" de Laurence Grangien.

■ Renseignements :
02 51 23 88 08 ou 06 30 71 71 24
courriel : culture@ville-chateaudolonne.fr

LES 29 ET 30 OCTOBRE Exposition d'Aviculture
A Challans, la volaille s'expose !

Au cours du week-end de la Toussaint, les 29 et 30 octobre, l'Union des Aviculteurs Vendéens (UAV), qui compte une quarantaine d'éleveurs amateurs, organise au palais des expositions de Challans la 9^{ème} Exposition Nationale d'Aviculture. Plus de 1 000 animaux sont attendus, palmipèdes et oiseaux d'ornement, volailles, pigeons ou lapins de toutes tailles et de toutes races. Ouverte au public les samedi et dimanche, l'exposition sera précédée d'un concours. Les plus beaux et plus purs spécimens seront récompensés. Parmi tous ces animaux, seront mises à l'honneur

les races vendéennes, à savoir : le canard de Challans, la poule noire de Challans et le lapin blanc de Vendée. "Nos principaux objectifs sont la sauvegarde et la préservation des races avicoles, ainsi que l'amélioration et la sélection des souches", explique Christian Buton, secrétaire de l'UAV.

■ Renseignements : 06 15 70 64 67 ou 02 51 98 37 76

Ouverture au public : samedi 29 et dimanche 30 octobre de 9h à 19h au palais des expositions de Challans
Entrée : 2€ par personne, gratuit pour les enfants

DU 29 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE Salle des Arcades à Chantonnay
Une exposition pour l'espoir

À Chantonnay, du 29 octobre au 13 novembre, 25 artistes de renom vont exposer leurs œuvres à la salle des Arcades. Cette année, l'exposition est organisée par la commune de Chantonnay, les Rotariens du Bocage Vendéen et l'association "Artistes pour l'Espoir". En plus des tableaux des 25 artistes exposés, (Blin, Doray Soulard, Murail, Najean...) elle rendra hommage à l'artiste vendéen Maurice Filloneau, décédé en 2000. Particularité de l'exposition : les peintres ne reçoivent pas la totalité du prix de vente de leurs œuvres. Ils permet-

tent ainsi aux acquéreurs de verser la différence aux associations soutenues : la recherche génétique rétinienne, l'association Valentin Haüy et les Chiens Guides d'aveugle. La qualité des 120 œuvres exposées et le renom de leurs créateurs attireront, comme chaque année, un très grand nombre de visiteurs.

■ Du 29 octobre au 13 novembre, tous les jours de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30
Salle d'exposition des Arcades, place de la Liberté à Chantonnay
Entrée gratuite

LES 29 ET 30 OCTOBRE

Club Ornithologique Fulgentais
le rendez-vous des oiseaux

Les 29 et 30 octobre, les espèces d'oiseaux du monde entier investiront la salle des sports de Saint-André-Goule-d'Oie à l'invitation du Club Ornithologique Fulgentais. Pendant deux jours, les

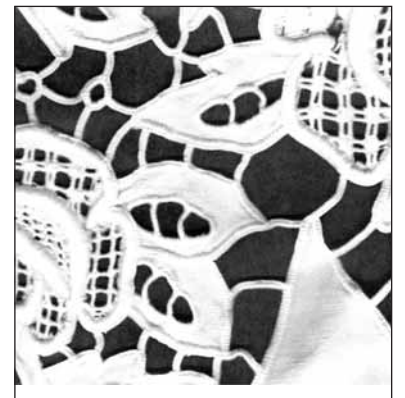


éleveurs amateurs de Vendée présenteront leurs meilleurs spécimens. Plusieurs d'entre eux seront jugés par le jury international du championnat départemental d'oiseaux. Près de 3 000 spectateurs sont attendus à ce festival qui constitue, à travers ses expositions d'oiseaux et ses divers stands d'ornithologie, un véritable voyage à travers les continents.

■ Inscriptions au championnat :

jusqu'au 11 octobre au 06 73 02 15 85 ou à j.michel.delavernhe@wanadoo.fr
Ouvert à tout public de 9h à 18h30
Entrées : 3€ pour les adultes
Gratuit pour les moins de 15 ans

JUSQU'AU 27 NOVEMBRE

Expo sur "l'histoire des fils"
au manoir de Réaumur

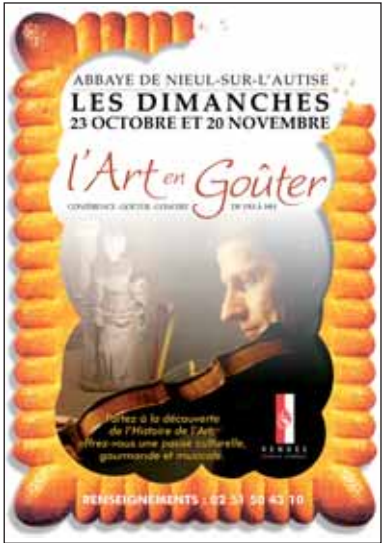
Du 9 octobre au 27 novembre, le Manoir de Réaumur présente une "histoire des fils" dans sa salle du pressoir. Eliane Pouzet-Gauvrit, artisanne d'art, expose ainsi ses ouvrages ainsi que des broderies anciennes : pièces d'études, coiffes sous cadre, broderies au ruban du XVIII^{ème} siècle.

A voir aux heures habituelles d'ouverture du manoir : les dimanches de 14h à 18h, ainsi que les 1^{er} et 11 novembre et pendant les vacances de la Toussaint.

■ Renseignements : 02 51 57 99 46



DIMANCHE 23 OCTOBRE Nieul-sur-l'Autise
Gourmandise culturelle à l'abbaye



organise en effet les "dimanches art en goûter".

Conférence sur l'art de la fortification de Charlemagne à Vauban

Les festivités commenceront à 15 heures par une conférence de Renaud Beffeyte, de l'EDPHN de Tiffauges, sur le thème "l'art de la fortification de Charlemagne à Vauban". Ensuite aura lieu le goûter et la journée se terminera par une heure de musique. L'ensemble vocal Jean Sourisse interprétera les œuvres de Monteverdi, Bruhede, Mozart, Michaël et Joseph Haydn. Les amateurs du concept seront invités à renouveler l'expérience le dimanche 20 novembre.

■ Renseignements : 02 51 50 43 10
Tarifs : plein : 8€, réduit : 5€

Le dimanche 23 octobre, à l'Abbaye de Nieul-sur-l'Autise, la culture se fera autour d'un goûter. Pour la troisième fois, l'abbaye

JUSQU'AU 13 NOVEMBRE Exposition
Régis Delène-Bartholdi, nomade de l'absolu



Département. Ouverte à tous, l'exposition retrace vingt années de travail de l'artiste vendéen qui a trouvé ses sources d'inspiration au cours de nombreux voyages : à New-York sur les traces de son ancêtre Bartholdi, mais aussi dans le bassin méditerranéen, aux sources de notre histoire, de notre religion et de notre philosophie. Œuvres abstraites et figuratives se côtoient, unies par une même réflexion sur le sens de la vie et par un travail sur les matières.

■ Conseil Général de la Vendée
40, rue du maréchal Foch
85923 La Roche-sur-Yon Cedex 9
Entrée libre du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h, samedi, dimanche, jours fériés de 14h à 18h
www.vendee.fr

Depuis le 1^{er} octobre et jusqu'au 13 novembre, les œuvres de Régis Delène-Bartholdi sont exposées dans le hall d'entrée de l'Hôtel du

JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE La Mie Câline Basket
À vos inscriptions !

Le Tournoi La Mie Câline Basket Go, événement sportif d'envergure nationale, lance dès à présent ses inscriptions. Les candidatures devront être retournées à l'association Atlantide Basket de Saint-Jean-de-Monts, avant le 15 décembre. Les finales du tournoi se dérouleront les 3 et 4 juin 2006 en Vendée mais, d'ici là, tous les clubs de basket qui sont intéressés peuvent s'inscrire gratuitement et commencer à organiser, à domicile et jusqu'au mois de mai prochain, leur propre tournoi qualificatif. Un programme qui s'annonce d'ores et déjà alléchant puisque le parain de cette édition n'est autre que Boris

Diaw, l'un des meilleurs joueurs de basket français, récent médaillé de bronze à l'Euro avec l'équipe de France et joueur des Phoenix Suns en NBA, championnat de référence aux USA. Le succès rencontré l'an passé, 10 000 jeunes participants au total et 700 jeunes en finale, donne à penser que l'édition 2006 réserve de grands moments de basket sur les terrains vendéens.

■ Inscriptions : Association Atlantide Basket / Guillaume Francheteau / Route du Both/ BP 112/ 85161 St-Jean-de-Monts. 02 51 59 19 19 ou www.lamiecâlinebasketgo.com



JUSQU'AU 4 NOVEMBRE Tragédie musicale
Clemenceau, la tranchée des baionnettes

Jusqu'au 4 novembre, *Clemenceau, la tranchée des baionnettes*, continue de parcourir la Vendée. Cette tragédie musicale de Jacques Raveleau-Duparc est un hommage à Clemenceau, ce Vendéen qui sortit la France de l'hécatombe de la Première Guerre Mondiale. Personnage tout en contradictions, il est le héros idéal pour cette tragédie musicale dont la magnifique musique symphonique, les splendides décors, le jeu des acteurs professionnels et le texte plongeront les spectateurs au cœur de cet épisode tragique de notre histoire. Un spectacle pour tous les publics.

■ Programme :
• Les Herbiers, espace Herbauges : Dimanche 23 octobre 2005 à 17h00
• Les Sables d'Olonne, salle Les Atlantes : Jeudi 27 octobre 2005 à 20h30
• Challans, salle Louis-Claude Roux : Vendredi 4 novembre 2005 à 20h30

Tarif unique : 5€
Réservations : 02 51 34 46 66
Du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h
Conseil Général de la Vendée : Service de l'Action Culturelle
40, rue du Maréchal Joffre - 85 023 La Roche-sur-Yon Cedex 9



DIMANCHE 30 OCTOBRE Danse à Challans
Samba, tango et cha-cha-cha

Le dimanche 30 octobre se déroulera la première compétition des "dances de société" en Vendée. L'association Danse de Salon de Saint-Jean-de-Monts se prépare à recevoir cent couples de danseurs pour la compétition dans la salle Louis-Claude Roux de Challans. Les danseurs, notés par huit juges

de l'Académie des Maîtres de danse de France, interpréteront des pas de tango, slow fox, valse lente, cha-cha-cha, samba ... "La danse de société est à la fois un sport, une forme d'expression artistique et un spectacle vivant", explique Isabelle Le Toulouzer, professeur de danse de l'association de Saint-Jean-de-Monts. Entre chaque concours, les spectateurs pourront à leur tour s'entraîner sur la piste de danse.

■ Renseignements : 02 28 11 65 07
Concours ouvert au public à partir de 14 h
Entrées : 12€ pour les adultes
6€ pour les enfants de moins de 12 ans

DU 17 AU 23 OCTOBRE Les Internationaux de Tennis de La Roche
Le rendez-vous des vainqueurs



Richard Gasquet, Arnaud Clément, Florent Cerra ou encore le jeune champion du monde chypriote

Markos Baghatis y ont participé il n'y a pas si longtemps. Ces grands noms du tennis mondial sont effecti-

A PARTIR DU 12 NOVEMBRE

Changement de programme au café-théâtre "Le Boléro" de Luçon

À la suite d'un changement de programme, le café-théâtre Le Boléro de Luçon a modifié les dates de ses spectacles. Les soirées "cabarets-cocktails" de l'homme-orchestre Pier' Samuel se déroulent désormais à partir du samedi 12 novembre, et non plus à partir du 20 octobre.

■ Pour réserver (48 h à l'avance) et connaître le programme détaillé de la saison 2005/2006 : 02 51 56 89 97 ou www.lebolero.com

JEUDI 27 OCTOBRE

Conférence sur La Vendée des avions perdus à Saint-Jean-de-Monts

Le docteur Louis Gouraud, auteur de l'ouvrage *La Vendée des avions perdus*, donnera une conférence le 27 octobre à 15 heures à la ferme du Vasais de Saint-Jean-de-Monts. Organisée par la section histoire d'Arexpcpo, cette conférence sera l'occasion de présenter au grand public les recherches du Docteur Gouraud sur les nombreux crashes et sauvetages qui ont émaillé, sur le sol vendéen, les missions des avions alliés envoyés durant la seconde guerre mondiale pour bombarder les lignes allemandes. Le docteur Louis Gouraud est l'ancien chef du service de Rhumatologie au CHD de La Roche-sur-Yon.



DIMANCHE 23 OCTOBRE Chantonay
11^{èmes} coulées chantonnaises

L'Office de Tourisme et le Vélo Club Chantonnaisien organisent le dimanche 23 octobre les 11^{èmes} coulées chantonnaises. Un événement toujours très apprécié des randonneurs, qui étaient plus de 900 l'an dernier à sillonner les chemins bocagers de ce secteur central de la Vendée. Cette année, quatre circuits sont proposés : deux pour les marcheurs, de 11 et 25 kilomètres, et deux pour les vététistes, de 28 et 45 kilomètres. Les enfants de 7 à 12 ans auront également l'oc-

casion de participer à la journée, sur un parcours encadré par une école de vélo. Pour tous, l'arrivée sera récompensée par une dégustation de soupe à la citrouille. Par ailleurs, de nombreux lots sont à gagner au tirage au sort.

■ Départ devant la salle des congrès de Chantonay entre 8h et 10h
Tarifs : VTT : 5€, sur place, 6€
Pédestre : 4€, sur place 5€
Renseignements : 02 51 94 46 51 ou 02 51 09 45 77



CULTURE - Nouvelles salles de spectacle et de cinéma dans le Pays de Pouzauges

L'Echiquier : un nouvel écrin pour la programmation culturelle vendéenne

Grand événement culturel dans le paysage vendéen : les nouvelles salles de spectacle et de cinéma à Pouzauges, l'Echiquier, ouvriront leurs portes les 29 et 30 octobre. Des infrastructures perfectionnées pour une programmation de grande qualité.

Deux salles, l'une de spectacle et l'autre de cinéma, à la pointe du confort et des techniques nouvelles ; un hall d'entrée, avec bar et vestiaires, idéal pour les expositions ; une grande facilité d'accès, à proximité de la rocade du Bocage et d'un parking de 350 places de stationnement pour voitures et bus : c'est l'Echiquier de Pouzauges, le nouvel espace culturel de Vendée. Les 29 et 30 octobre, il ouvrira ses portes au public.

Une infrastructure de haute qualité

"Ce nouveau "complexe" culturel de Vendée est né de deux volontés", explique Jean-Pierre Lemaire, conseiller général du canton de Pouzauges. Celle du Conseil Général qui, en 2001, décida de lancer un plan de construction de salles pour accueillir des spectacles de haute qualité à travers toute la Vendée. Et celle de la Communauté de communes du pays de Pouzauges qui ressentait le besoin de créer une

nouvelle salle de cinéma et une grande salle de spectacle sur son territoire". Les travaux, démarrés le 8 mai 2004, ont été financés à hauteur de 30% par le Conseil Général. Terminés fin octobre, ils permettront au théâtre de lancer sa programmation dès le mois de novembre.

Un programme de haut niveau

Programme de haut vol dans lequel se côtoient plusieurs artistes de renom, français ou étrangers de tous styles : des danseurs de Galway du groupe Celtic Legends au cirque de Nantong (Chine), de Maurane à l'opéra de Milan, en passant par François René Duchâble et Marcel Maréchal, directeur de la troupe des Tréteaux de France et parrain de l'Echiquier (lire l'encadré). "L'Echiquier sera ouvert à tous, avec toujours un esprit de qualité et de recherche dans tous les domaines culturels. Ici, on pourra venir se faire sa propre idée, faire des rencontres, des découvertes et donner son avis", explique Jean-Pierre Lemaire. Chaque week-end de la saison 2005-2006 est déjà réservé : aux spectacles à l'affiche succéderont représentations et activités des associations locales, conférences, congrès et expositions. Un emploi du temps bien chargé qui justifie déjà une telle construction.



Le théâtre-auditorium : confort et qualité



Jean-Pierre Lemaire, conseiller général de Pouzauges : "L'Echiquier sera ouvert à tous avec un esprit de qualité et de recherche dans tous les domaines culturels."

Deux mots suffisent pour qualifier la salle de spectacle : confort et qualité technique. Sur une scène de 265 m², la plus grande de toute la Vendée, 14 mètres d'ouverture et 10 mètres de profondeur, les plus grands spectacles seront donnés. Grâce à un système de 24 perches pouvant porter chacune jusqu'à 370 kg de décor, les metteurs en scène pourront moduler à l'infini leurs décors. Tandis que deux ponts d'éclairage permettront aux techniciens d'illuminer au mieux la scène.

Une ventilation réglée sous chaque siège

Les 500 spectateurs vivront dans les meilleures conditions possibles les heures de spectacle grâce à une ventilation réglée sous chaque siège. Les artistes, quant à eux, pourront souffler dans des loges spacieuses et individuelles ou dans des salles de détente.

La salle de cinéma, une technologie de pointe

Tout comme la salle de théâtre, la salle de cinéma sera accessible aux personnes handicapées. Une "boucle son" a été installée pour les malentendants. Ainsi, comme tout le monde, ils pourront profiter pleinement du confort de cette salle de 150 places et de son équipement dolbi stéréo dernière génération. Ouvert tous les jours, il diffusera tous genres de films : sorties nationales, programmes à thèmes, cinéclub, art et essai, conférences...



Marcel Maréchal, haute figure du théâtre français



C'est par l'un des plus grands hommes du théâtre français contemporain que l'Echiquier a l'honneur d'être parrainé. Né le 25 décembre 1937, Marcel Maréchal est l'un des plus grands metteurs en scène français. Originaire de Lyon, il y fonda en 1960 la Compagnie des Comédiens de Cothurne puis s'installa au Théâtre du 8^{ème} à Lyon en 1968. Acteur, metteur en scène, chef de troupe, il est aussi auteur. Trois écrivains influencent ses créations : Jacques Audibert, Jean Vauthier et Louis Guilloux. Après un long passage à Marseille, il s'installe en 1995 à Paris au théâtre du Rond Point des Champs Elysées. Enfin, en 2001, il prend la tête du Centre Dramatique National Itinérant Les Tréteaux de France.

Ouvrir le théâtre à tous

Depuis lors, il a redonné un nouveau tonus à cette institution qui a pour mission d'initier le plus grand nombre de spectateurs au théâtre en général. En juillet 2005 avec François Bourgeat, il écrit *La très mirifique épopée de Rabelais* qu'il joue seul et qu'il viendra présenter au public vendéen le 31 janvier 2006 à l'Echiquier.

Pour un réseau de salles de spectacles de qualité

Depuis le lancement des Spectacles de Vendée et le renforcement des festivals d'été, la Vendée figure en tête des départements

pour l'offre culturelle. Reste toutefois un problème de taille : celui des salles de spectacles qui trop souvent sont peu adaptées aux prestigieuses

représentations désormais données dans toute la Vendée. Pour remédier à ce décalage, le Conseil Général a lancé depuis 2001 un programme d'aide à la construction, la rénovation et l'extension de salles de spectacle de qualité. Mais pour bénéficier de l'appui du Conseil Général, les cahiers des charges sont stricts : ces salles doivent répondre à un grand nombre de critères, esthétique des infrastructures, traitement phonique, accueil, confort, espace disponible, accès aux personnes handicapées... C'est dans ce cadre que l'Echiquier de Pouzauges a bénéficié d'un soutien important du Conseil Général. Dans la même optique, la Communauté de communes "Terres de Montaigu" ouvrira à son tour, dans les mois qui viennent, une grande salle de spectacle.

